



Réserve Naturelle
VAL DE LOIRE



Enquête socio-économique 2013 Auprès des usagers de la RNN du Val de Loire (action CS19 du PG2, volet 1)



Mars 2015

Avec le soutien financier de :



**Enquête socio-économique 2013
Auprès des usagers de la
RNN du Val de Loire**
(Action CS19 du PG2, volet 1)

Mars 2015

LPO France

SEPN

Rédaction :

Emmanuelle CHAMPION (LPO)

Collaboration :

Catherine NEYER

Nicolas POINTECOUTEAU

Ligue pour la Protection des Oiseaux

Fonderies Royales

8-10 rue du Dr Pujos - CS 90263

17305 ROCHEFORT CEDEX

Tél 05 46 82 12 34

Sommaire

Rappel des objectifs	4
Méthode	5
Caractérisation des usagers.....	6
Connaissance de la RN	13
Outils et vecteurs de communication ou de l'amélioration des connaissances	21
Perception de la RN : les attentes des usagers par rapport à la RN (22, 29)	30
Connaissance et compréhension de la dynamique fluviale (25, 26, 27).....	32
Conclusion pour les objectifs visés par le plan de gestion 2010-2014.....	35
ANNEXES.....	38
Annexe 1. Détails méthodologiques	39
Annexe 2. Questionnaire utilisé	41
Annexe 3. Détail de la notation du Niveau d'information du public.....	43

Rappel des objectifs

L'enquête menée auprès des acteurs de la RN en 2013 correspond à une reconduite de l'enquête menée en 2005 auprès de ce même public, quoique sur un échantillon moindre. Elle vient en complément de l'enquête conduite en 2014 auprès des acteurs locaux. Ensemble, elles doivent permettre aux gestionnaires d'évaluer si certains objectifs du plan de gestion 2010-2014 sont atteints et d'orienter ses priorités d'action pour la prochaine période.

Sont visés en particulier par l'enquête « usagers » :

- La caractérisation de la fréquentation (questions 1 à 10 + 23-24)
- La connaissance de la RN (existence, limites, réglementation, patrimoine, documents de communication produits, actions menées (questions 11 à 21 + 28)
- Les attentes de ce public par rapport à la RN (question 22)
- La perception et la compréhension des enjeux liés à la dynamique fluviale (questions 25 à 27)

Ici seront plus précisément analysés les éléments qui permettent d'abonder l'évaluation des objectifs du plan 2010-2014. Les résultats, notamment concernant la caractérisation de la fréquentation, pourraient être analysés plus finement encore dans le cadre de la mise à jour du diagnostic du prochain PG.

Objectifs du plan	Les attendus à l'issue du PG 2010-2014
OP 1-2 Sensibiliser les décideurs, élus et la population locale aux enjeux liés à la dynamique fluviale et à leurs interactions avec la conservation du patrimoine naturel	La dynamique fluviale est : <ul style="list-style-type: none"> - connue et comprise (liens de causes à effets) - prise en compte dans les projets locaux
OP 5-2 Sensibiliser les usagers pour limiter les atteintes aux milieux naturels, la faune, la flore	Les acteurs (élus, décideurs, riverains et usagers) : <ul style="list-style-type: none"> - connaissent l'existence de la RN - connaissent ses limites - connaissent la réglementation Les documents édités sont connus et améliorent le niveau d'information des usagers (dépliant, programme d'animation, doc com PG)
OLT6 Améliorer l'ancrage local et informer sur les enjeux de la RN	<p>La RN est connue</p> Usagers et acteurs connaissent et comprennent mieux : <ul style="list-style-type: none"> - patrimoine et principaux enjeux de la RN - les actions menées par les gestionnaires de la RN <p>La RN est comprise et appropriée</p> Usagers et acteurs reconnaissent : <ul style="list-style-type: none"> - la valeur intrinsèque de la RN (<i>la RN est comprise</i>) - l'utilité de la RN (écologique) (<i>la RN est acceptée</i>) - la valeur ajoutée de la RN pour son territoire (<i>la RN est valorisée et considérée comme un acteur positif du territoire</i>)

Figure 1. Attendus précisés des objectifs du plan de gestion en lien avec l'enquête « usagers »

Méthode

49 questionnaires d'enquête anonyme¹ (annexe 1) ont été remplis, avec enquêteur (C. Neyer/RNNVL), auprès des usagers présents sur le site (août-sept 2013)², dont 27 riverains³.

Hormis la caractérisation de la fréquentation en 2013, afin de répondre aux questions que se posent les gestionnaires à l'issue du plan de gestion 2010-2014, l'analyse des questions se rapporte comme suit aux attendus du plan de gestion (Figure 1). La question 22 du questionnaire (attentes vis-à-vis de la RNNVL) alimente partiellement l'OLT6 (perception et ancrage de la RN).

Objectifs du plan	Attendus à l'issue du PG 2010-2014	Questions de l'enquête 2014 apportant des éléments de réponse à cet attendu
OP 1-2 Sensibiliser les décideurs, élus et la population locale aux enjeux liés à la dynamique fluviale et à leurs interactions avec la conservation du patrimoine naturel	La dynamique fluviale est : <ul style="list-style-type: none"> - connue et comprise (liens de causes à effets) - prise en compte dans les projets locaux 	25, 26, 27
OP5-2 Sensibiliser les usagers pour limiter les atteintes aux milieux naturels, la faune, la flore	Les acteurs et usagers connaissent : <ul style="list-style-type: none"> - l'existence de la RN - ses limites - sa réglementation Les documents édités sont connus et améliorent le niveau d'information des usagers	11-13, 19-20, 28
OLT6 Améliorer l'ancrage local et informer sur les enjeux de la RN	Les acteurs et usagers connaissent : <ul style="list-style-type: none"> - ses missions - son patrimoine - les actions menées par les gestionnaires - connaissent le patrimoine 	11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21
	Les acteurs et usagers reconnaissent	22, 29
	- l'utilité de la RN (écologique) (<i>la RN est acceptée</i>)	22, 29
	- la valeur intrinsèque de la RN (<i>la RN est comprise</i>)	22, 29
	- la valeur ajoutée de la RN pour son territoire (<i>la RN est valorisée et considérée comme un acteur positif du territoire</i>)	22, 29
La RN entretient un relationnel de qualité avec les acteurs locaux	Non concerné	

Figure 2. Questions de l'Enquête 2013 apportant des éléments de réponse à l'évaluation des objectifs du plan de gestion

Certaines questions de connaissance de la RN sont identiques à celles du questionnaire « acteurs » 2014, ce qui permet d'analyser les résultats pour les 2 groupes d'acteurs, séparément et cumulativement.

Thème	N° question Enquête « Usagers » 2013	N° question Enquête « Acteurs » 2014
Connaissance actions menées par la RN	16, 17	17
Connaissance Docs de communication édités	28	18
Connaissance patrimoine RN	14, 15	16
Connaissance réglementation	19, 20	6

Lorsque pertinent, les résultats sont analysés séparément pour la catégorie d'usagers Riverains. Attention : les activités « mobiles » (vélo, canoë...) sont sous échantillonnées (difficulté à capter ces usagers par l'enquêteur).

¹ Identique à l'enquête « Usagers » conduite en 2005, permettant ainsi une comparaison des résultats bruts

² A cheval sur saison touristique et hors saison

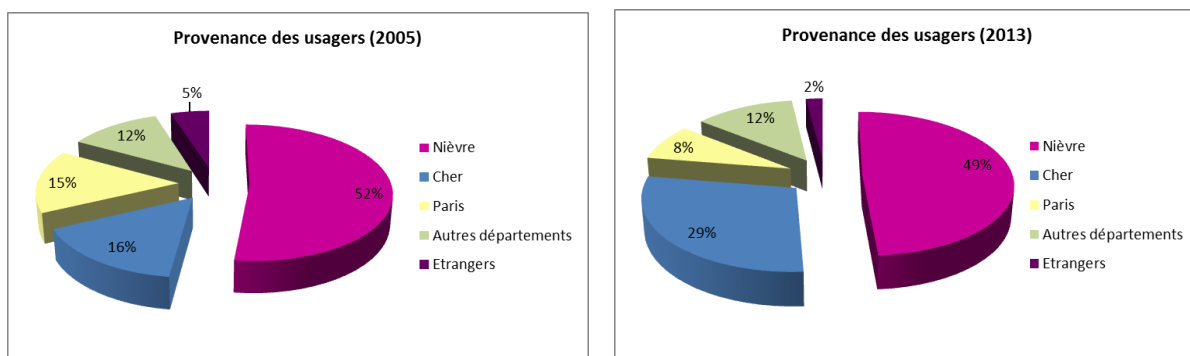
³ Commune de résidence principale (question 1) = l'une des 7 de la RNNVL, soit 27 riverains contactés sur un total de 49 questionnaires

Caractérisation des usagers

Provenance

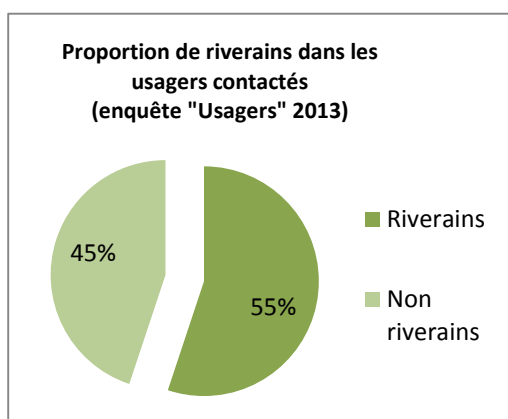
« Un public surtout local »

Globalement, la provenance des usagers a peu varié entre les enquêtes 2005 et 2013. Les usagers viennent principalement de la Nièvre et, dans une moindre mesure du Cher, quoique la proportion de ces derniers ait nettement crû entre 2005 et 2013



Ce résultat **reflète la configuration urbanistique** et géographique de la RN, avec une rive Nièvre plus urbaine et plus habitée - donc un bassin de population plus important - que la rive Cher.

Il montre également à quel point **le public qui fréquente la RN est d'origine locale**, puisque à peine 32% des usagers (2005) et 22% en 2013, viennent de plus loin que les 2 départements sur lesquels se situe la RN. En outre, les 2/3 de ces 22% d'usagers ont une attache locale (résidence secondaire, famille habitant une des communes < 25km...) et peuvent difficilement être classés dans la catégorie « touristes ». Enfin, la diminution de leur proportion entre 2005 et 2013 est peut-être à mettre en relation avec les tendances touristiques observées à l'échelle nationale (baisse de la fréquentation touristique, effet indirect de la crise économique).



L'équilibre 55%/45% entre les riverains et les usagers de provenance plus lointaine est particulièrement remarquable : **la fréquentation est donc majoritairement très locale** (77% des enquêtés résident à moins de 25km), y compris en période estivale.

Ces résultats sont similaires à ceux obtenus en 2005, où il était noté que la quasi-totalité des personnes contactées dans la Nièvre provenaient d'un rayon inférieur à 25km, et plus des 2/3 dans le Cher.

☞ Ceci souligne pour les gestionnaires, **l'importance de cibler particulièrement le public local (25km autour de la RN) pour assurer au mieux son ancrage et son acceptation sociale ainsi que pour limiter l'impact de la fréquentation sur le site.**

Ancienneté et régularité de visite

La conclusion précédente est d'autant plus vraie que 96% des usagers (riverains ou non) sont des « fidèles » : 96% sont déjà venus (83% en 2005) et ce, régulièrement (plusieurs fois/an à plusieurs fois / semaine !). En outre :

- 61% fréquentent le site depuis plus de 20 ans (34% lors de l'enquête 2005)
- 57% le fréquentent plusieurs fois par semaine (comparable à 2005 : 51%), dont 10% tous les jours (16% en 2005)

Fréquence de venue sur le site		
	Nb	%
irrégulier	2	4,3%
1 à 11X/an	12	25,5%
1 à 3X/mois	6	12,8%
1 à 6X/semaine	22	46,8%
tous les jours	5	10,6%

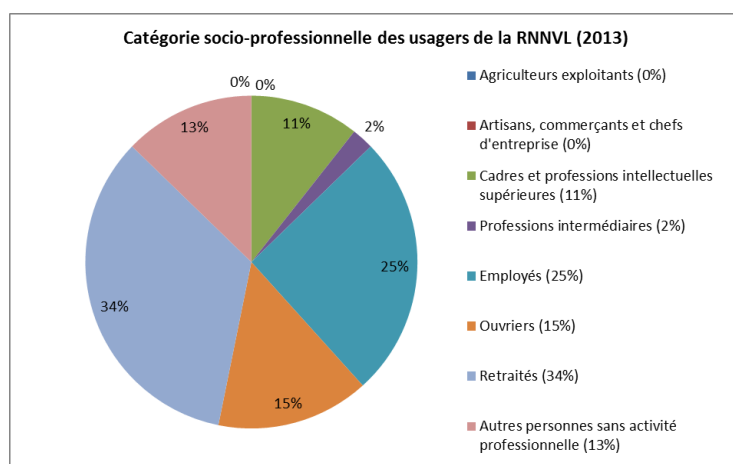
La fidélité au site (augmentation de l'ancienneté des visites + augmentation parallèle du taux de retour) semble donc s'accroître avec le temps. Il pourrait être intéressant d'identifier, par croisement des données, la provenance géographique des personnes ainsi « fidélisées », car il s'agit potentiellement d'un effet de la renommée du site : les visiteurs ont entendu parler du site, ils y viennent, et lorsqu'ils y viennent s'y plaisent et y reviennent.

☞ La fidélité au site est potentiellement un atout en termes pédagogiques, car elle permet sans doute une sensibilisation plus pérenne du public présent. Elle souligne aussi **l'importance pour la RNNVL de réussir cette sensibilisation**, afin que la fréquentation de la RNN par les usagers s'inscrive dans une logique de préservation du site et ne porte pas atteinte aux caractéristiques intrinsèques (notamment le calme, voir § « ce que recherchent les usagers » de la RN que 90% des usagers déclarent rechercher spécifiquement).

C'est donc bien une réflexion sur le type d'outils adaptés qui est nécessaire : en effet, les usagers viennent dans la RN, et non pas (ou peu) pour participer à une activité de découverte proposée par la RN. Les outils de sensibilisation doivent donc se trouver « à disposition dans le site » (panneaux ou bornes d'interprétation...), sachant là encore que rien ne garantit que les personnes les liront.

Caractéristiques

« Des habitués, d'âge moyen, venant en voiture, passant de longs moments dans la RN (1/2 journée) ».



Catégorie socio-professionnelle : la majorité des usagers contactés sont retraités (34%) ou sans activité (13%), ouvriers (15%) ou employés (25%). Aucun exploitant agricole ni artisan/commerçant/ chef d'entreprise n'a été contacté.

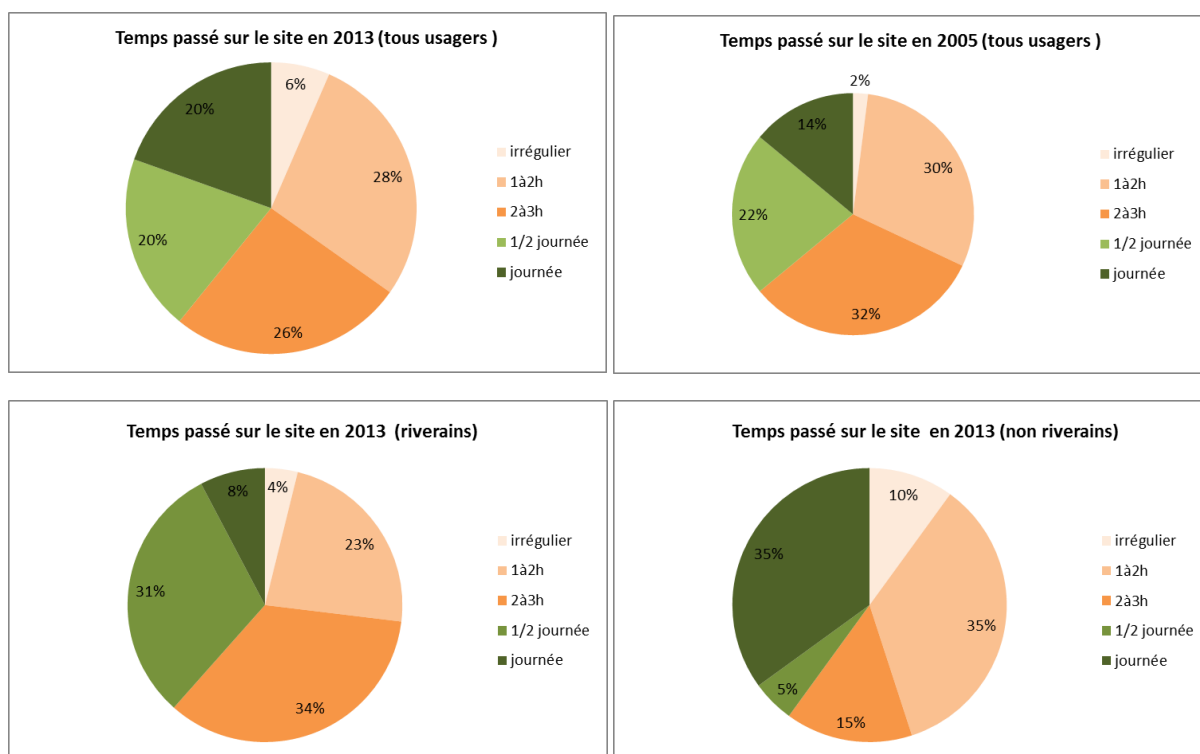
Age des usagers : la tranche d'âge 41-60 ans est majoritaire (49%), suivie des 61-80 ans (26%) et des 21-40 (21%) ; ces derniers représentent 30% des interrogés si l'on considère les seuls riverains.

Tendance 2005-2013 : Néant. La répartition par classes d'âge des usagers interrogés est à peu de chose près la même entre les 2 enquêtes, malgré 8 ans d'intervalle.

	% en 2005	% en 2013
- de 20 ans	5,29	0,00%
21-40 ans	28,82	29,60%
41-60 ans	38,82	44,40%
61-80 ans	25,88	22,20%
>80 ans	1,18	3,70%

A noter que l'analyse des catégories d'âge des personnes interrogées apporte peu pour caractériser le public fréquentant la RN : ce résultat est biaisé par le choix de l'enquêteur dans son échantillonnage sur site. Pour caractériser réellement ce paramètre dans une étude de fréquentation, il faudrait un échantillonnage systématique. Ce paramètre peut en revanche permettre d'analyser plus finement d'autres résultats de l'enquête (par ex. croiser le type d'activité par tranche d'âge, niveau d'information par tranche d'âge...) dans la perspective du PG3.

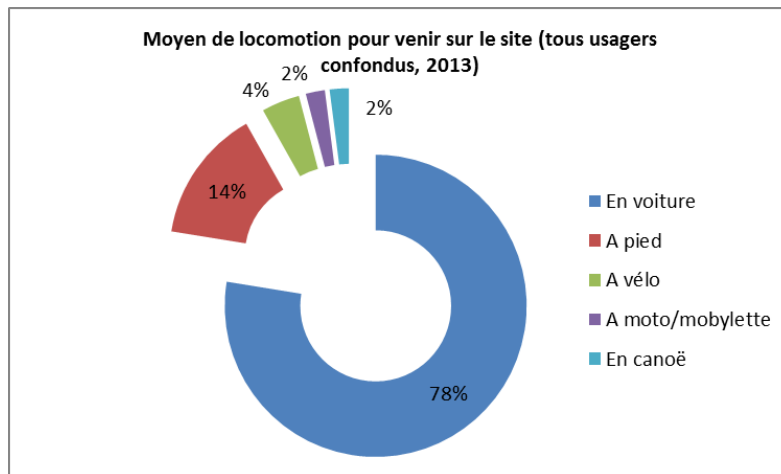
Durée de visite des usagers



Les usagers restent longtemps dans la RN : les 2/3 passent plus de 2h dans la réserve naturelle, et 40% y séjournent une demi-journée ou plus. Pour ce paramètre on constate une **nette différence entre riverains et non riverains** : les riverains viennent majoritairement (65%) pour quelques heures ou ½ journée, tendance vraisemblablement encouragée par la proximité géographique d'accès. Les non riverains viennent plus irrégulièrement, avec un temps de séjour soit relativement court (1 à 2h), soit au contraire très long (1 journée).

Tendance 2005-2013 : Les durées de présence sur le site sont comparables entre 2005 et 2013.

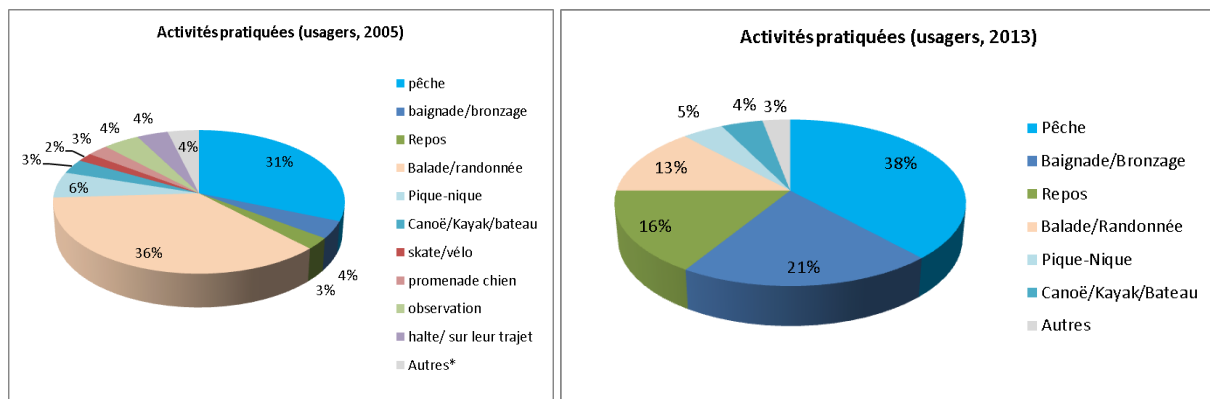
Moyen de locomotion utilisé pour venir sur le site



Qu'ils soient riverains ou non, 78% viennent en voiture et seulement 14% à pied. Pour les seuls riverains en revanche, 7% viennent en vélo (contre seulement 2% tous usagers confondus). **Biais observateur** : Il faut noter cependant que les usagers « mobiles », et particulièrement ceux en canoë, sont très difficiles à capter dans le cadre de l'enquête. Il faut donc considérer ces proportions avec précautions.

👉 Le temps de séjour des usagers sur le site est un facteur à prendre en compte dans la conception de la communication et des actions de sensibilisation, car **il ne s'agit donc pas d'un public éphémère** : les usagers auront « le temps » de recevoir une information/un message, pour peu que leur intérêt soit suscité. Attention cependant, la difficulté à capter, pour l'enquêteur, les publics mobiles et de passage (vélo, canoé), biaise partiellement cette analyse.

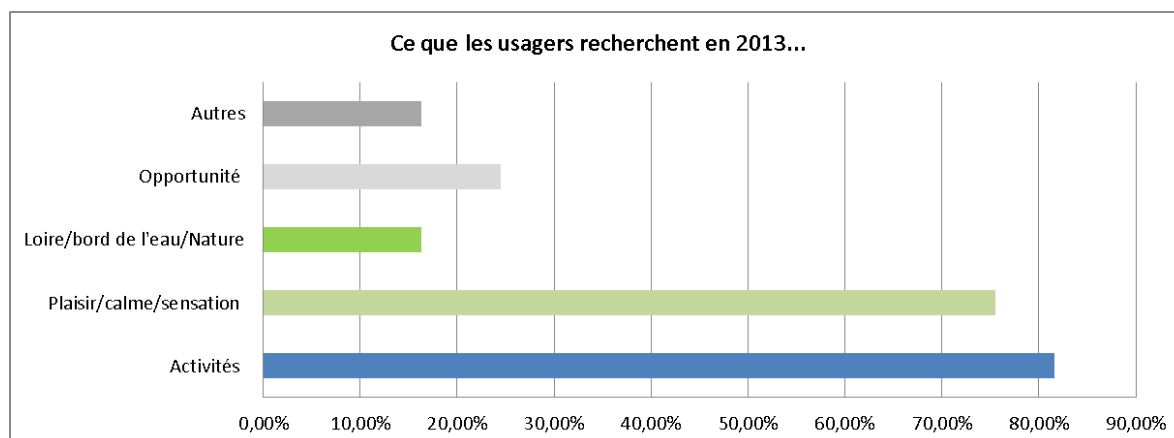
Activités pratiquées



L'activité dominante observée est désormais la pêche (38%). Les différences observées sont importantes entre les deux enquêtes mais il n'est pas possible d'en déterminer la cause avec fiabilité (méthode d'échantillonnage ? Effet saisonnier car enquête 2013 majoritairement centrée sur l'été ? Autre ?). Les résultats sont donc donnés à titre indicatif, afin qu'une comparaison avec les enquêtes ultérieures puisse être faite.

Ce que recherchent les usagers

« Une sensation (plaisir, calme, perception...), ou une activité (majoritairement la pêche) »



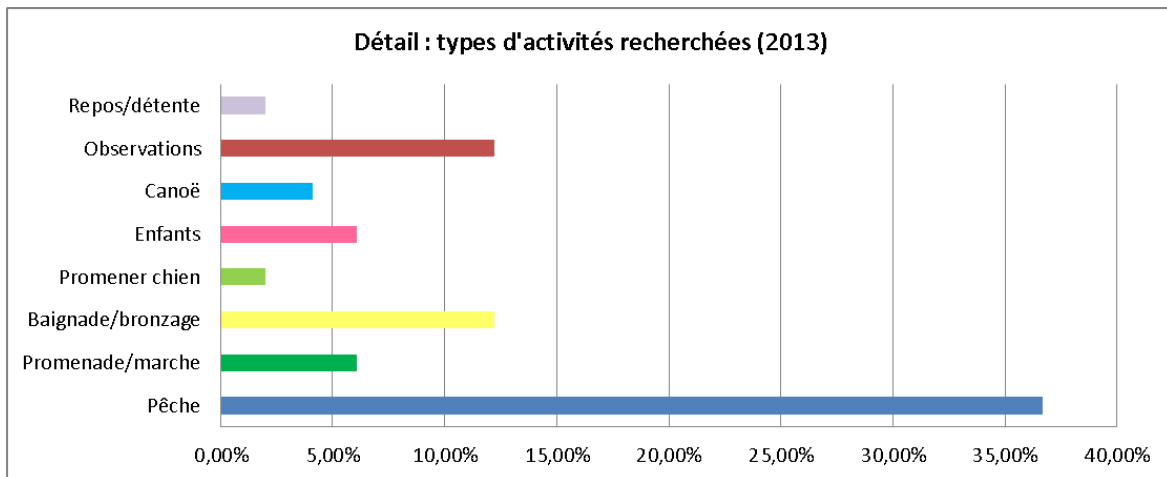
En très grande majorité et en proportions équivalentes, les usagers viennent rechercher à la fois la pratique d'une activité (81%) et dans ce cas majoritairement la pêche (37% des usagers « activité »), et les caractéristiques intrinsèques offertes par le site (eau/nature/etc. + sensation, soit 90% des usagers). A elle seule, la recherche d'une sensation motive 75% des usagers ! Les mots exprimés sont forts : « Beauté », « calme », « ressourcement »... sont ceux qui reviennent le plus. Dans une société de plus en plus urbaine, et en constante accélération économique et technologique, l'expression d'une telle recherche est fondamentale, et les sites qui permettent de répondre à ce besoin vital de l'âme humaine pour son plein épanouissement, de moins en moins nombreux.

Plus en détail, l'analyse des données brutes montre que la recherche de « calme », de « faible fréquentation » et de « tranquillité » est la motivation de 38% des usagers, caractéristiques qu'il faut donc veiller à préserver : ce qu'offre et permet le statut de RN (espace naturel préservé), son atout intrinsèque.

Si on analyse le détail des réponses de la catégorie « activités », les activités de plage (12%) et d'observation nature (12%) arrivant en seconde place, loin derrière la pêche (37%).

A noter aussi l'extrêmement faible proportion actuelle d'usagers venant rechercher un lieu de promenade pour leur chien⁴. Ce faible taux, et la baisse significative depuis l'enquête 2005 qui portait pourtant sur un échantillon bien plus conséquent et réparti tout au long de l'année, confirme que cette motivation est devenue très minoritaire. Ceci montre sans aucun doute que la réglementation de la RN (chiens interdits, même tenus en laisse) est maintenant bien connue est mieux respectée.

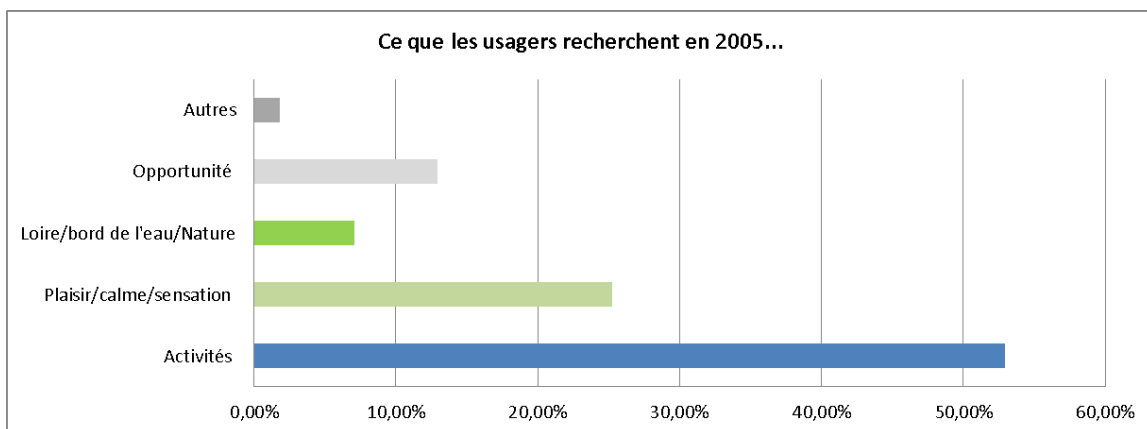
⁴ En 2013, 2%, soit 1 seule observation sur 49 interrogés. Cependant, 4 des 49 personnes interrogées (8%) avaient un chien avec elles, mais n'ont pas exprimé la promenade du chien comme étant leur motivation. En 2005, 5,5% des personnes interrogées (18 cas !) déclaraient venir pour cela (motivation)



NB : Attention, biais d'analyse : les résultats « type d'activités pratiquées » doivent être analysés avec prudence et ne peuvent pas être comparés avec les résultats obtenus en 2005. En effet, ils ne sont représentatifs que des saisons estivale et automnale, et d'autre part les activités « mobiles » (vélo, canoë...) sont sous échantillonnées (difficulté à capter ces usagers par l'enquêteur).

Au besoin, l'analyse des activités pratiquées, ou des motivations des usagers, pourrait être croisée avec l'âge des personnes interrogées : il existe potentiellement des différences selon les tranches d'âge, et donc des implications sur le choix des outils à développer pour cibler une catégorie d'activités et/ou de tranche d'âge (diagnostic du PG3).

Tendances notables 2005-2013 : L'importance relative des différentes catégories de motivations est comparable (quoiqu'en pourcentages plus faibles), hormis pour la catégorie « plaisir/calme/sensation », nettement moins recherchée il y a 8 ans. Ceci pourrait traduire soit une évolution dans le type de population qui fréquente le site, soit plus simplement un biais d'échantillonnage (échantillon 2005 sur 4 saisons).



Ces résultats illustrent également à quel point la **RN est d'abord vécue comme un espace de détente et de loisirs en bord de ville/village** (« la nature au bord de la ville »). Ils soulignent l'importance de préserver un niveau de fréquentation suffisamment faible à modéré pour que le caractère « calme » du site, encore plus fortement recherché désormais, puisse perdurer. Ils soulignent enfin l'importance de veiller à conserver un équilibre entre les activités afin de ne pas générer de conflits entre les différents usages de loisirs (à noter toutefois que cela ne semble pas être un risque actuellement).

La **pêche** reste au fil des ans la première activité recherchée (35%) sur la RN (et aussi la première activité pratiquée, 38% voir § précédent). La très faible proportion d'utilisateurs recherchant des

activités mobiles est vraisemblablement un biais d'échantillonnage (les pratiquants n'ont pas ou peu été contactés).

Les autres lieux fréquentés par les usagers de la RN

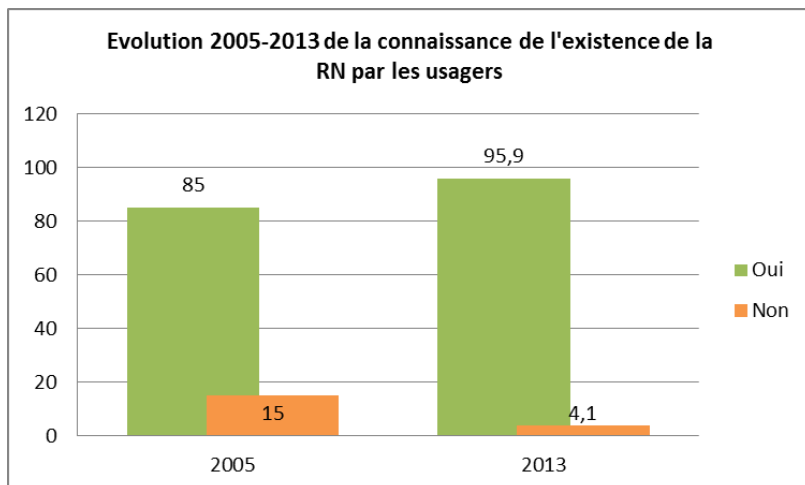
La moitié des personnes rencontrées déclarent ne fréquenter que le site sur lequel elles ont été rencontrées. Ceci souligne donc **l'importance pour les gestionnaires, d'être présents partout sur le terrain** (panneaux, maraudage...) si la sensibilisation doit pouvoir atteindre l'ensemble des usagers.

Connaissance de la RN

Connaissance de l'existence de la RN, ses limites, sa réglementation (11-13, 19-20)

Grâce au « dépliant RN », les usagers savent qu'ils sont dans une RN, connaissent bien sa réglementation et assez bien ses limites.

En 8 ans, la connaissance de l'existence de la RNNVL par les usagers a fortement progressé : elle est passée de 85% des personnes contactées, à 95% en 2013.



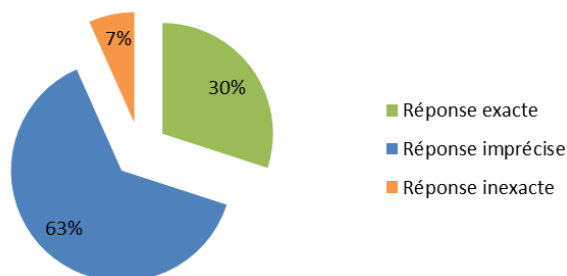
Ces résultats ne varient pratiquement selon la provenance des personnes contactées (commune, département) ou le secteur de la RN où elles ont été contactées (nord, sud-Nièvre, sud-Cher). Ainsi, le public de proximité (communes de la RN ou communes situées à moins de 25km de la RN) est très bien informé de l'existence de la RN ($\pm 100\%$), de même que le public plus lointain dont le

niveau de connaissance est légèrement plus faible (83%)

Vu le pourcentage modéré (35%) d'usagers qui connaissent les documents de communication, y compris le « dépliant RN », la connaissance du statut de réserve naturelle de l'espace qu'ils fréquentent ne provient pas uniquement des documents de communication édités. Cette information a été transmise par ailleurs : presse, panneauage, animations, bouche-à-oreilles depuis que la RN a été créée...

☞ Ces excellents résultats sont sans nul doute la conséquence directe des actions de la RN (communication, panneauage, pédagogie...). Et il est donc important de poursuivre le niveau actuel de communication mis en place pour conserver (ou améliorer encore si tant est que cela soit possible !) ce niveau très satisfaisant. Il est tout aussi nécessaire de poursuivre dans la voie de la diversité des outils de communication et des vecteurs d'information, dont la nécessaire complémentarité est illustrée ici.

Connaissance des limites de la RN (2013) : niveau d'exactitude

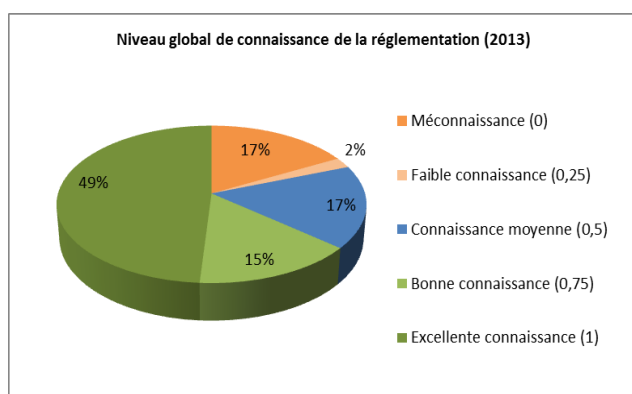


64% des personnes interrogées en 2013 déclarent connaître les **limites de la RN** et 1/3 d'entre elles sont capables de les citer avec précision.

Ceci représente un **très net progrès par rapport à 2005** où l'analyse de l'enquête concluait que les limites de la RN étaient mal connues : en 2013, leur niveau moyen de connaissance est de 0,4 (note max possible = 1), alors qu'il était inférieur à 0,25 en 2005⁵.

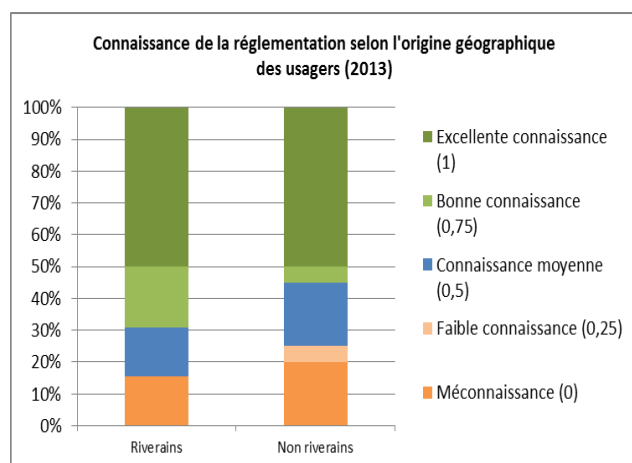
Comme pour l'existence de la RN, la connaissance de ses limites et son niveau de précision ne dépend ni de la provenance des usagers (communale ou départementale), ni du secteur de la RN où ils ont été contactés.

👉 Là encore, ces résultats illustrent le net progrès enregistré en 8 ans (2005-2013) et l'impact majeur et positif de la communication de la RN, notamment du dépliant (voir § spécifique « efficacité des documents de communication »). L'effort d'information et de sensibilisation doit être poursuivi.



Concernant la **réglementation**, 85% des personnes interrogées déclarent connaître la réglementation et **64% en ont effectivement une bonne à excellente connaissance** (exactitude et complétude des règles citées en interview). Il s'agit d'une **nette progression par rapport à l'enquête 2005**, qui concluait que seulement 39% en avaient une bonne connaissance, et 31% une méconnaissance totale (ce qui se réduit aujourd'hui à 17%).

Il est intéressant de noter que, toutes provenances confondues, 50% des usagers ont une excellente connaissance de la réglementation de la RN : un excellent résultat sans nul doute.



Il existe une **corrélation nette entre le niveau de connaissance de la réglementation et l'éloignement géographique** des usagers : le niveau de connaissance des usagers décroît avec la distance, le meilleur étant celui des riverains⁶, bon à excellent (70%).

Ceci reflète pour partie la géographie de diffusion du « dépliant RN » par la RN et par ses « relais » (Pavillon du Milieu de Loire, Offices de Tourisme, Mairies...), ainsi sans doute que la façon dont les usagers « lointains » vont ou non rechercher l'information.

👉 **L'action de communication, d'information et de prévention de la RN durant ces 8 années de mise en œuvre des plans de gestion successifs a très nettement concouru à l'amélioration de la connaissance** de la réglementation par les usagers, même si persiste encore une marge de progrès qui doit sous-tendre les efforts de la prochaine période.

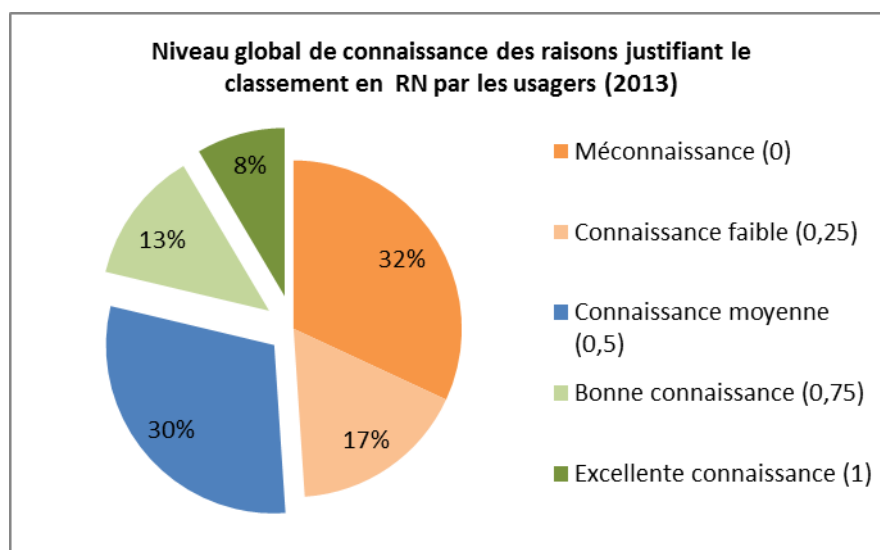
⁵ Système de notation des réponses : voir annexe 3

⁶ Usagers provenant de l'une des 7 communes jouxtant la RN

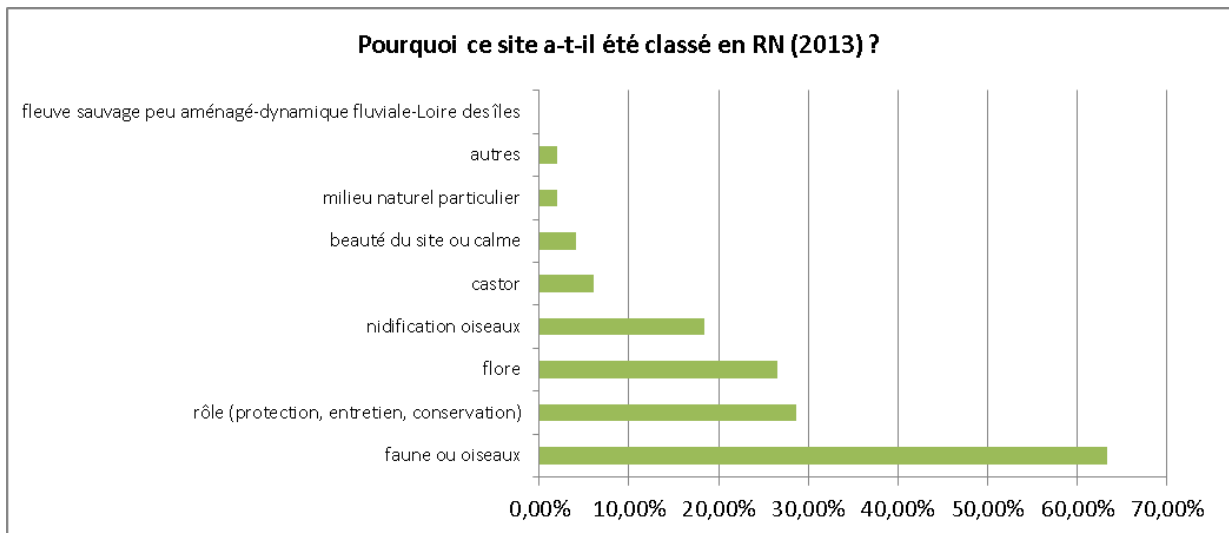
Connaissance du patrimoine de la RN (raisons ayant justifié le classement du site en RN (14-15)

Grâce notamment au document de vulgarisation « plan de gestion », le patrimoine spécifique de la RN est mieux connu

L'objectif de cette question était d'évaluer si les usagers savent pourquoi existe une RN ici et pas ailleurs, et quelles sont les richesses spécifiques qui le justifient. **Noté sur 1, le score moyen obtenu en 2014 est de 0,37.** La majorité des usagers (70%, soit plus des 2/3) expriment connaître les raisons ayant justifié le classement du site en RN, et 21% en ont une connaissance effectivement bonne à excellente (51 % si on intègre ceux qui en ont une connaissance moyenne).



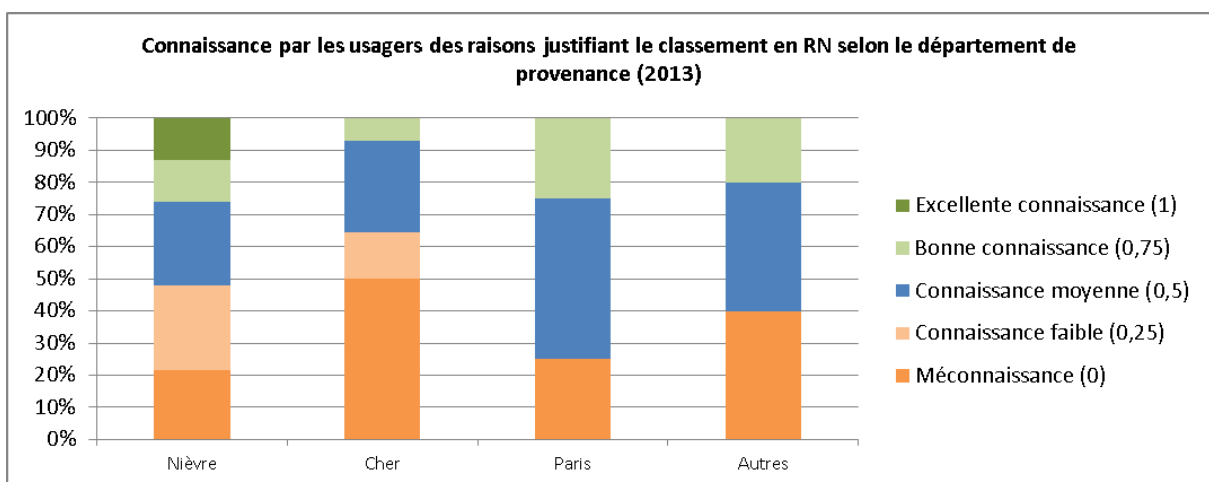
63% des usagers évoquent spontanément la faune, et plus particulièrement les oiseaux (résultat identique à 2005) ou leur nidification. Ce n'est aucunement surprenant : ces derniers sont sans aucun doute l'élément le plus « visible » et le plus « populaire » du patrimoine, et ceci est renforcé par les actions ciblées de la RN vis-à-vis de la nidification des sternes (AP annuel, pose de panneaux d'interdiction temporaire d'accès et panneaux d'information spécifiques, animations nature, relai de l'information par les clubs/loueurs de canoés et la presse...). En outre, les oiseaux (sternes) restent le point focal de communication de la RN, conformément à l'objet principal qui a justifié la création de la RN (dossier de classement), même si les autres sujets ne sont pas occultés. Il est probable aussi que « l'oiseau » soit un élément du patrimoine naturel plus facile à appréhender par le public.

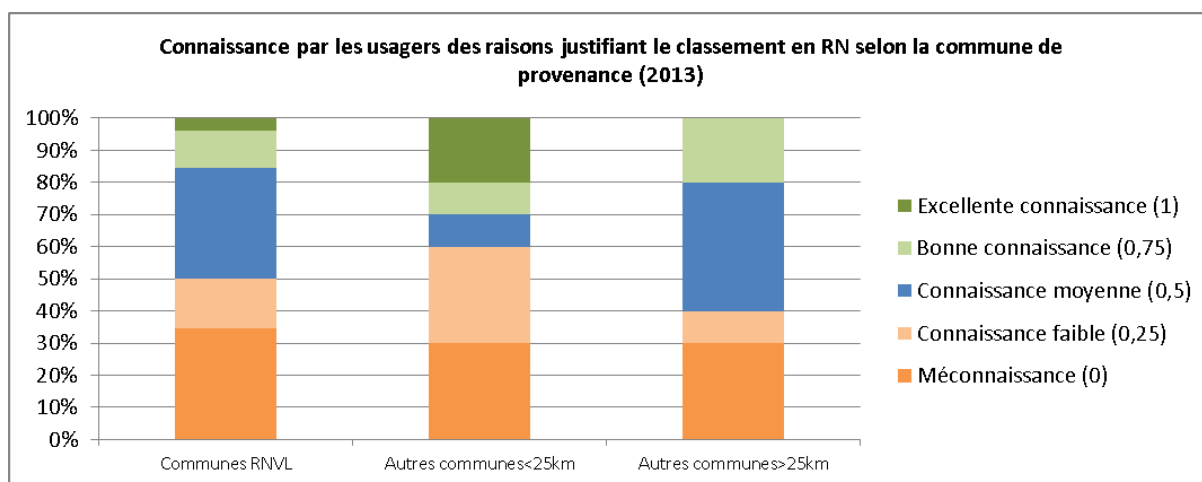


☞ La nature des réponses reflète la communication de la RN (nature, ciblage, messages historiques...), ainsi, sans doute, que la facilité d'appropriation des enjeux de préservation par le public : la préservation d'espèces (qui plus est « animales ») correspond sans doute à l'image que se fait le public d'une RN, plus que la protection de « paysages » ou de milieux naturels et encore moins de fonctionnalités.

A noter : le patrimoine naturel « aquatique » et la dynamique fluviale ne sont pas perçus ou identifiés comme éléments ayant justifiés la création de la RN alors même que l'espace est le lit majeur d'un fleuve notoirement connu comme le « dernier fleuve sauvage » et qu'ils sont présents dans les documents et supports de communication mis en place par les gestionnaires (dépliants, programme, panneaux). On aurait pu penser que cette réponse viendrait plus spontanément de la part des usagers, mais cette notion présente sans doute un caractère trop abstrait. Elle est en revanche présente dans les réponses des partenaires (cf. enquête 2014).

L'analyse montre que le niveau de connaissance du patrimoine ayant spécifiquement justifié le classement du site en RN est plus ou moins comparable entre communes ou entre départements, quoiqu'on observe un net déficit pour les usagers en provenance du Cher. Ceci est peut-être dû au fait que les usagers du Cher sont plutôt des « anciens » qui « vivent avec la Loire » depuis longtemps et qui n'ont pas d'attente particulière vis-à-vis de la réserve naturelle.





Cette hypothèse semble être corroborée par l'analyse par commune de provenance, où le plus faible pourcentage d'usagers ayant une bonne connaissance des éléments du patrimoine justifiant la RN, et pire encore pour ceux en ayant une excellente connaissance, sont... les riverains eux-mêmes ! Comme le disent les partenaires interrogés en 2014, les riverains « *vivent avec la Loire, un point c'est tout* ». En revanche, les usagers qui viennent de loin s'intéressent plus à la RN : le taux de méconnaissance et de connaissance faible, tombe à seulement 40% des personnes interrogées venues des communes éloignées de plus de 25km.

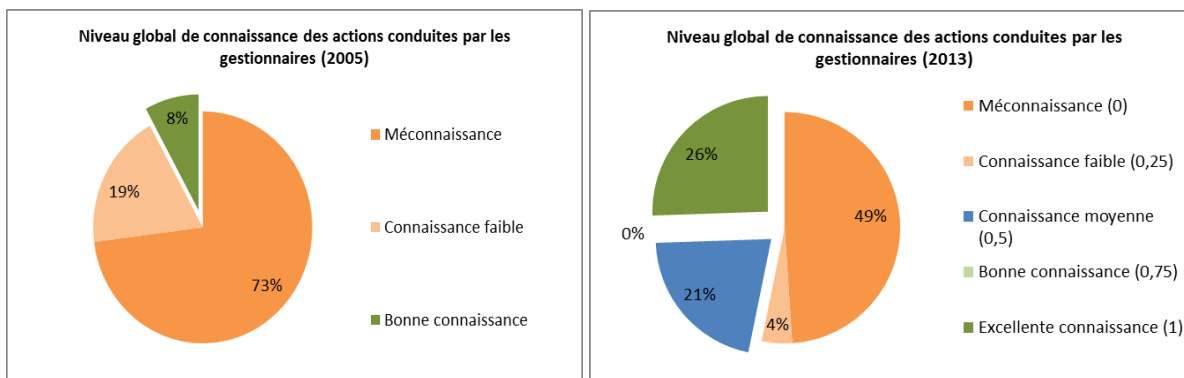
👉 Avec une note moyenne de 0,37/1, un pourcentage de 68% d'usagers capables de citer tout ou partie des éléments du patrimoine, et 50% ayant une connaissance moyenne à excellente des éléments ayant spécifiquement justifié la création d'une RN sur ce secteur⁷, on peut donc considérer que **la RN a atteint son but en matière de communication sur le patrimoine naturel qui a justifié sa création** : il est peu probable que la RN puisse jamais atteindre 100%. Ce résultat est donc satisfaisant, même s'il est raisonnable de penser que la RN puisse se fixer une marge de progrès sur le pourcentage des usagers ayant acquis à minima un « bon » niveau de connaissance. Ceci devrait en effet être possible sachant que les usagers sont des « habitués » qui viennent longtemps et souvent.

Connaissance des actions menées par la RN (q° 16, 17)

Un formidable progrès depuis 2005, aboutissant à une connaissance moyenne à bonne des actions menées sur la RN

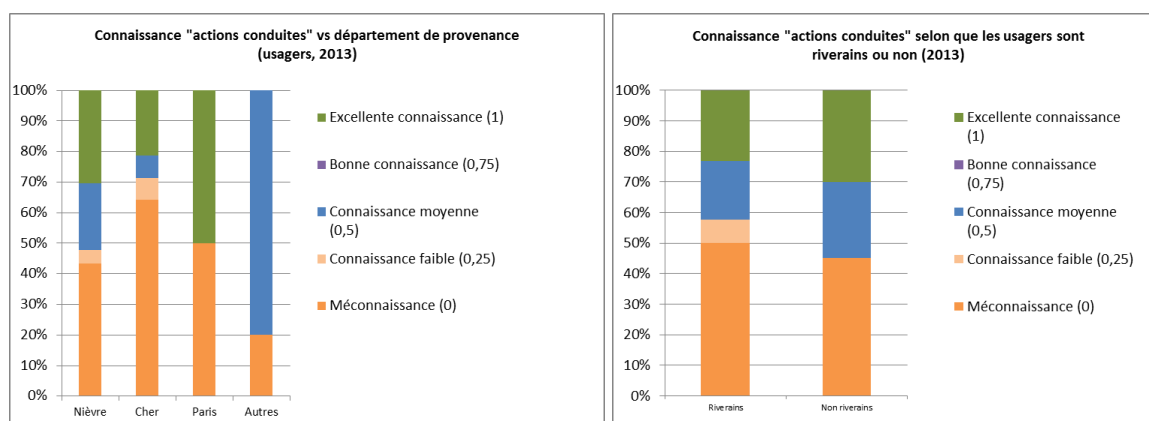
Noté sur 1, le score moyen obtenu en 2014 est aussi de 0,37. La catégorie « excellente connaissance », par les usagers, des actions conduites par les gestionnaires est assez comparable au résultat obtenu pour leur connaissance du patrimoine ayant justifié la création de la RN, soit 26%. C'est un bon résultat si l'on considère que les personnes interrogées ne viennent pas sur le site « pour la RN ». Mais ce qui est le plus remarquable est **l'incroyable progression enregistrée dans ce domaine depuis 2005**, où 92% des usagers n'avaient aucune ou presque connaissance des actions conduites par les gestionnaires, chiffre qui s'est effondré à seulement 53% !

⁷ Il n'est pas possible de comparer à 2005 (cette analyse n'avait pas été conduite).



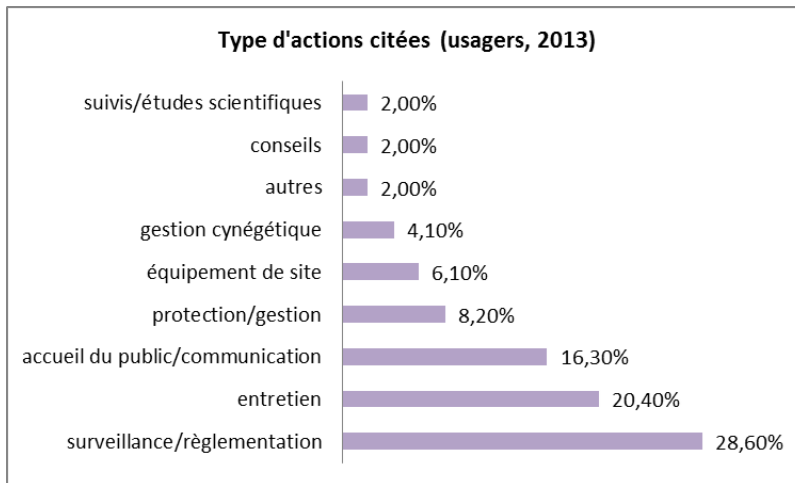
Ces résultats couronnent véritablement les efforts de communication des gestionnaires de la réserve naturelle : il est certain, ainsi d'ailleurs que le perçoivent les acteurs locaux (voir analyse de l'enquête 2014) que c'est de la connaissance des actions concrètes menées par les gestionnaires que vient et viendra la reconnaissance locale et l'acceptation sociale de la réserve naturelle.

Comme pour la connaissance du patrimoine, les efforts de communication des gestionnaires entre 2005 et 2013 portant sur les actions menées par la RN, sont couronnés de succès, et désormais à peine 49% des usagers en ont une méconnaissance totale (contre 73% en 2005) : c'est une formidable progression.



Comme pour la connaissance du patrimoine ayant justifié la création de la RN, les non riverains connaissent davantage les actions que les riverains, ce qui tendrait à montrer qu'ils s'intéressent plus à la RN en tant que telle que les riverains. Comme pour toutes les autres informations, on constate un déficit de connaissance (donc d'intérêt pour la RN ?) par les usagers en provenance du Cher. La cause de cette différence sera à rechercher par les gestionnaires (déficit de présence de l'équipe RN côté Cher ? diffusion des outils de communication, panneaux d'information et presse locale moins présente ou « proche » des usagers ? Manque d'intérêt ? Autre ?) pour viser à rééquilibrer le niveau de connaissance entre les deux rives de la RN.

Les actions les plus citées sont celles qui sont le plus médiatiques et le plus médiatisées par les gestionnaires eux-mêmes (surveillance/réglementation, notamment la protection des sites de nidification des sternes, entretien, pédagogie). A noter que « l'entretien » correspond aussi à ce à quoi les usagers sont le plus sensibles dans la mesure où leur perception de la Loire (présence de bois mort, présence visible de sable, végétalisation des îles...) reste ressentie comme un « manque d'entretien ». Il est donc normal que toute action agissant sur ces paramètres dans le sens attendu par les usagers, ait un impact fort sur leur acceptation de la RN et sur la mémoire qu'ils ont des actions entreprises. A noter également que la gestion cynégétique est très peu souvent évoquée, sans doute en lien avec l'absence d'usagers chasseurs contactés durant la période d'échantillonnage.



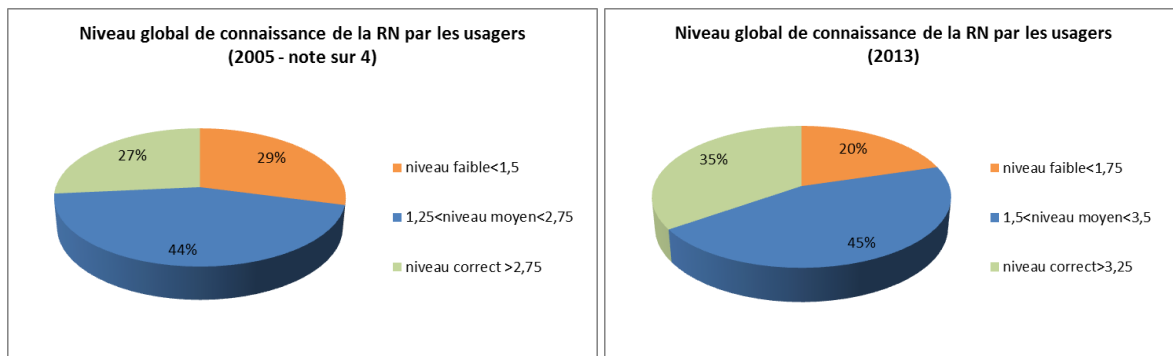
A noter aussi le faible taux de mention des suivis scientifiques, qui correspond à un faible niveau réel de communication directe sur le sujet (le taux de mention de cet élément était plus élevé en 2005 : 9%), et l'apparition de la notion de « conseil » : quoiqu'encore balbutiante, il s'agit d'un premier niveau de reconnaissance des efforts conduits par l'équipe RN sur ce point.

Niveau global d'information

Un progrès général notable, directement corrélé aux outils de communication développés, complémentaires entre eux

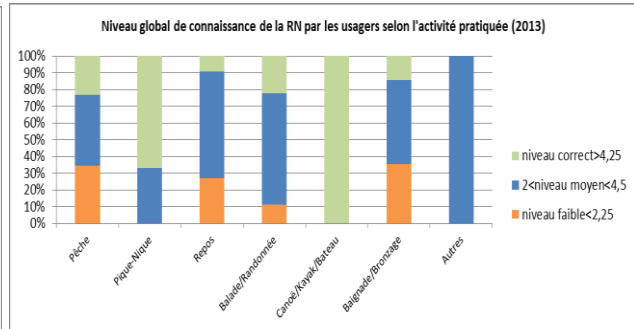
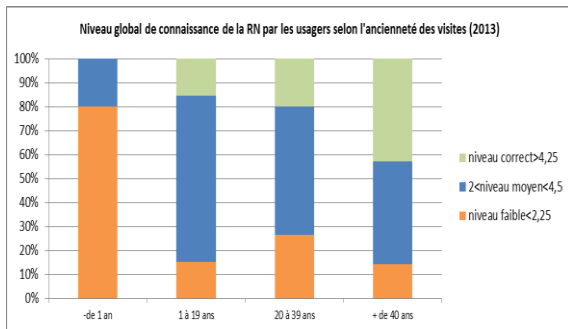
Noté sur 5, le niveau global d'information⁸ des usagers en 2013 est de 2,71, ce qui correspond à un **niveau moyen**, similaire à celui observé en 2005 (1,89 noté sur 4).

Pour autant, le **taux d'usagers ayant un niveau correct de connaissance s'est élevé de 8% et atteint désormais 35%**, tandis que celui ayant une connaissance faible à nulle a régressé d'autant. On peut donc considérer que c'est là un bon résultat, qui plus est très encourageant vu que la RN a introduit depuis de nouveaux outils de communication qui viennent compléter la panoplie disponible.



Les usagers en provenance du Cher ou contactés côté sud Cher, ont une connaissance moindre de la RN. Même si ceci semble conforter la perception qu'en ont les élus des communes concernées (source : enquête Partenaires 2014) : les « anciens » « *vivent avec la réserve naturelle, un point c'est tout* », la cause peut aussi être attribuable à un niveau de communication moindre sur la rive Cher de la RN, en lien avec divers facteurs : absence d'office du tourisme dans les communes riveraines côté Cher, et donc diffusion/disponibilité des documents uniquement en mairies ; localisation du Pavillon du Milieu de Loire sur la rive Nièvre ; peut-être aussi un contact moins régulier avec l'équipe du fait par exemple de l'absence d'APPMA ayant des lots sur la RNNV sur les communes riveraines coté Cher, et donc pas de présence de l'équipe RN aux assemblées générales alors que c'est le cas côté Nièvre...

⁸ NI Niveau global d'information = note obtenue tous domaines confondus : existence, limites, réglementation, patrimoine, actions, voir annexe 3

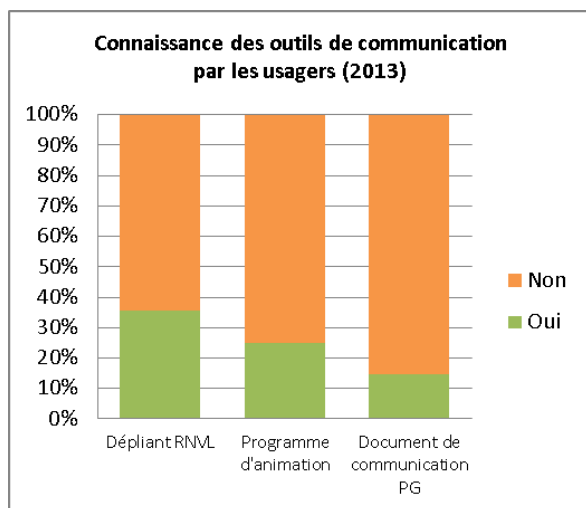


Le niveau de connaissance est également directement corrélé aux nombres d'années depuis lesquelles l'utilisateur fréquente le site : plus grande est l'ancienneté des visites, meilleure est la connaissance de la réserve naturelle.

Du fait de la faiblesse de l'échantillonnage de certaines catégories d'utilisateurs (canoë, pique-niqueurs...), l'impact de l'effort de communication de la RN envers eux ne peut être analysé. Ceci pourrait, au besoin, être exploré plus avant dans le PG3.

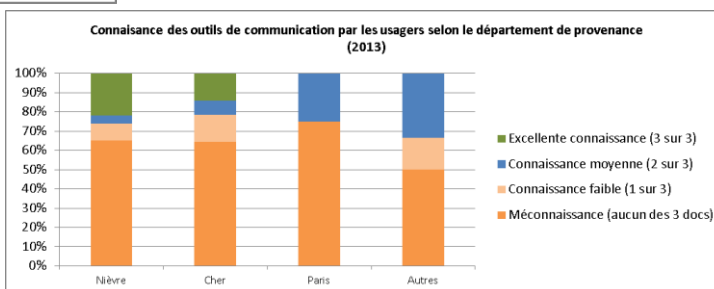
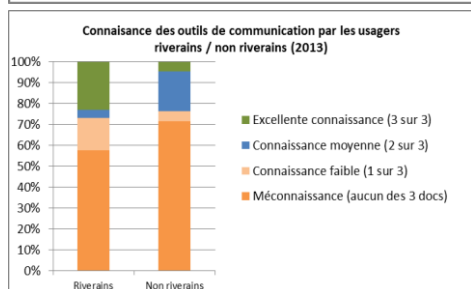
Outils et vecteurs de communication ou de l'amélioration des connaissances

Connaissance des outils de communication édités (28)

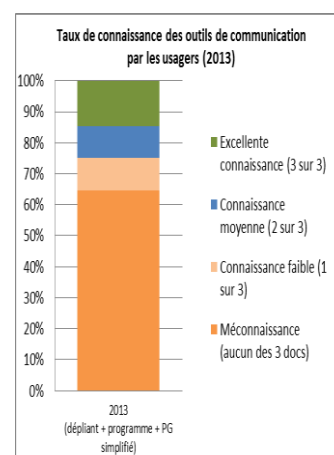
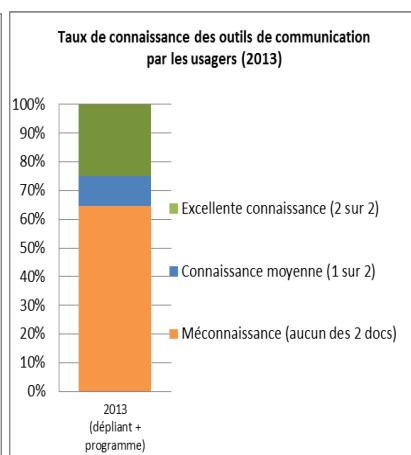
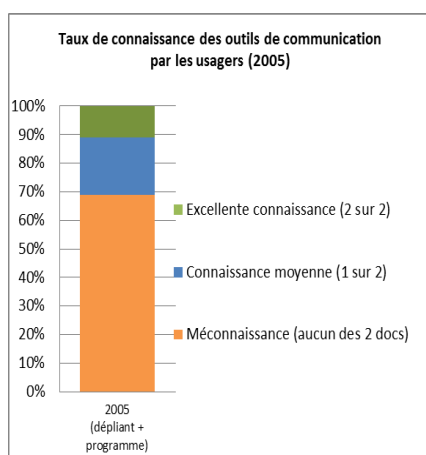


Le pourcentage des usagers qui connaissent les documents de communication, y compris le « dépliant RN », est **faible à moyen**, surtout si l'on considère qu'il s'agit d'un public majoritairement local, et constitué pour moitié de riverains directs.

Le niveau global de connaissance est fortement lié à la provenance des usagers (les mieux informés étant les riverains). Comme en 2008, on observe comparativement un léger déficit de connaissance des usagers du Cher par rapport à ceux venant de la Nièvre (sans doute lié à la proximité des lieux de diffusion, contact équipe RNVL dont les bureaux sont situés côté Nièvre...).



Evolution 2005-2013

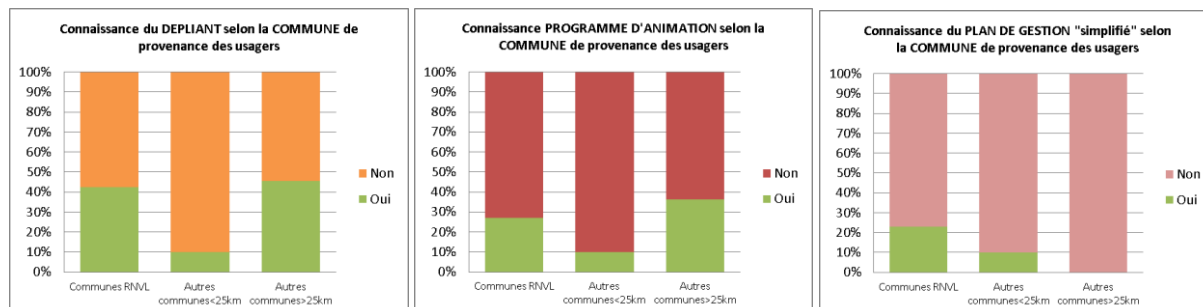


Même si la méconnaissance totale des documents diminue à peine (de 70% en 2005 à 65% en 2013), le fait que le taux « excellent » de connaissance des deux principaux documents (dépliant RN et programme d'animations édités par la RN depuis 2005) double en 8 ans (25% en 2013), montre que les efforts de diffusion de la RN entre 2005 et 2013 sont fortement récompensés. Ce résultat est d'autant plus remarquable que le plan de diffusion entre ces 2 dates n'a pas sensiblement évolué. Le taux de connaissance « excellent » pour l'ensemble des documents (incluant le document PG

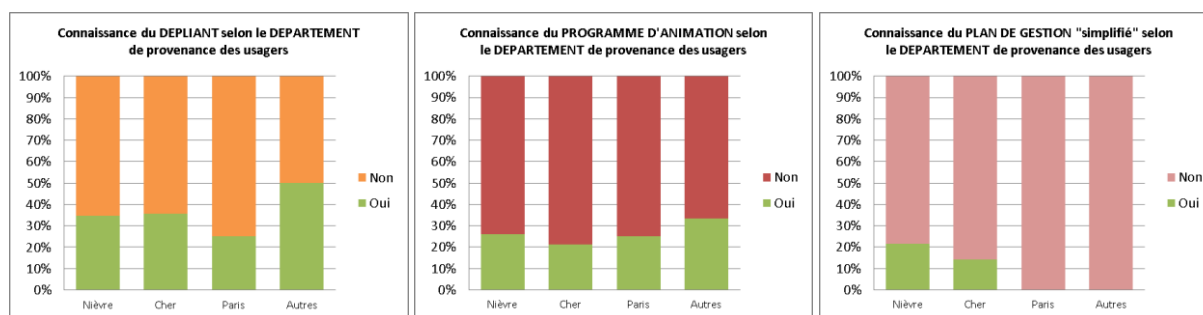
simplifié) de 15% est également satisfaisant si l'on considère que le document PG simplifié n'existe que depuis 2011 et que son plan de diffusion est restreint.

Il serait intéressant de mettre ce résultat en vis-à-vis de l'évolution du nombre d'utilisateurs fréquentant la RN : la RN peut-elle se targuer de toucher à la fois plus de monde, et en plus forte proportion ?

Connaissance des outils selon la commune de provenance des usagers (2013)



Connaissance des outils selon le département de provenance des usagers (2013)



L'éloignement géographique influe nettement sur la connaissance que les usagers ont des documents de communication édités et diffusés par la RN :

- les riverains connaissent assez bien les 3 outils (par ordre décroissant : dépliant > programme d'animation > plan de gestion « simplifié ») ; ils ont sans doute plus souvent l'occasion de les voir, de les consulter ou de les récupérer ;
- les habitants des communes proches (< 25km) ont une mauvaise connaissance de ces documents : se considérant comme « étant d'ici », ils ne font peut-être pas la démarche d'aller les chercher aux points de distribution « relais ».
- il est frappant de constater que les « visiteurs lointains » (communes > 25km et autres départements) ont une connaissance identique voire légèrement supérieure du dépliant et du programme d'animations que les riverains. Ces usagers ont vraisemblablement une démarche « proactive » : ils vont chercher « à la source » les informations concernant leur lieu de séjour (Internet, OT, Pavillon du milieu de Loi. Ils y trouvent le dépliant et le programme d'animations mais non le « plan de gestion simplifié », document relativement détaillé et technique qui n'est diffusé par les gestionnaires de la RN qu'à destination des acteurs et du public local. Cette corrélation entre connaissance des riverains et des « visiteurs lointains » s'expliquent aussi sans doute par l'attache qu'ont ces « visiteurs lointain » avec le site (résidence secondaire, famille, amis).

Ce résultat est nettement corroboré par l'analyse des modes de recherche de l'information par les usagers (voir paragraphe correspondant).

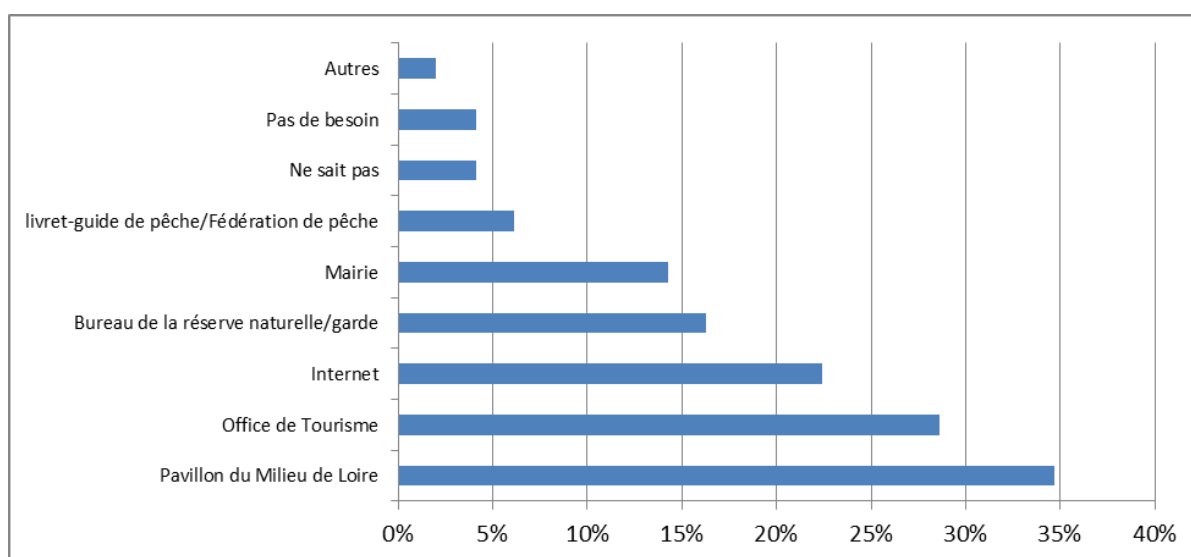
☞ Les efforts de diffusion de la RN entre 2005 et 2013 sont fortement récompensés, et désormais 25% des usagers connaissent à minima le dépliant et le programme d’animation, et 15% les 3 documents (+ document de communication plan de gestion). Le dépliant reste le mieux connu des trois. L’effort de diffusion doit donc être poursuivi, en améliorant peut-être le plan de diffusion avec par exemple la mise en place d’un QR Code sur les panneaux *in situ* permettant d’aboutir soit sur un site internet dédié à la RN, soit plus directement sur un « espace documentation » au sein de ce même site.

Sources d’information des usagers (21, 18)

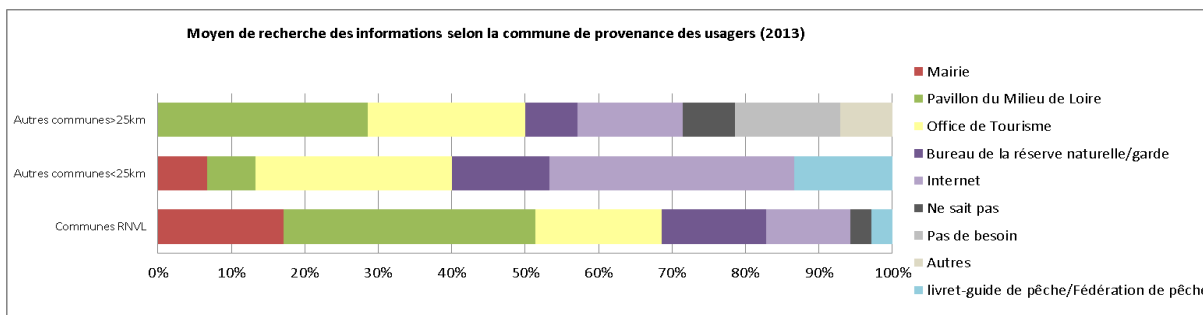
La diversité des vecteurs d’information est seule garante de l’atteinte de l’ensemble des publics et de l’amélioration des connaissances (ou information) des usagers

Dans tous les cas, les lieux de recherche privilégiés de l’information sont le **Pavillon du Milieu de Loire** (35%) ce qui souligne l’importance de ce point relai, et l’impact que pourrait avoir sa fermeture en tant que point d’accueil permanent du public, les **offices de tourisme** (29%) et **Internet** (22%). Les **bureaux de la RN** (16%) n’arrivent qu’en 4^{ème} position, à part équivalente ± avec les Mairies.

Il est remarquable – mais pas étonnant - de noter combien le Bureau de la RN constitue peu une source d’information identifiée par les usagers. Ceci est très sûrement lié au caractère « excentré » des bureaux, qui sont un lieu technique et administratif, mais ne constituent ni un point d’accueil du public ni une vitrine de la RN (il n’y a d’ailleurs pas de signalétique directionnelle, et le public va donc au PML). Malgré cette contrainte, le fait que 16% des usagers viennent dans ces locaux montre que les usagers identifient quand même assez bien les gestionnaires (ou du moins l’équipe ou le conservateur) et que le relationnel est bon puisqu’ils n’hésiteraient pas à venir demander des informations.

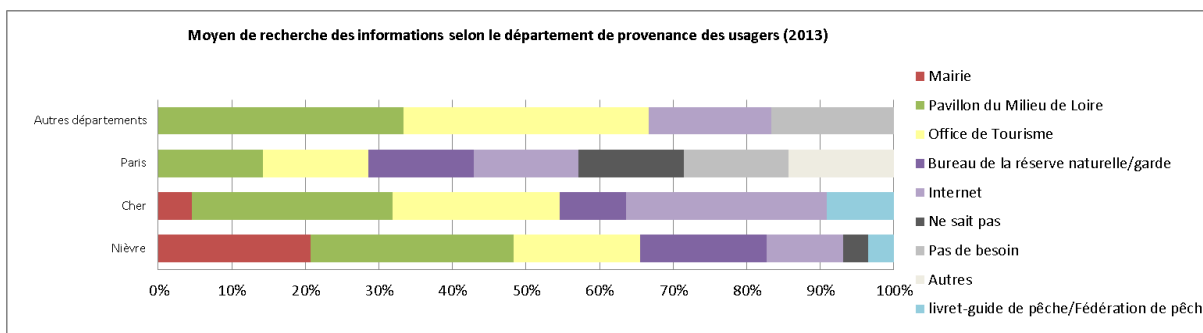


Les riverains ont le réflexe de s’adresser en Mairie, point relai de l’information qui ne touche en revanche pas du tout les touristes (usagers lointains et sans attache locale).

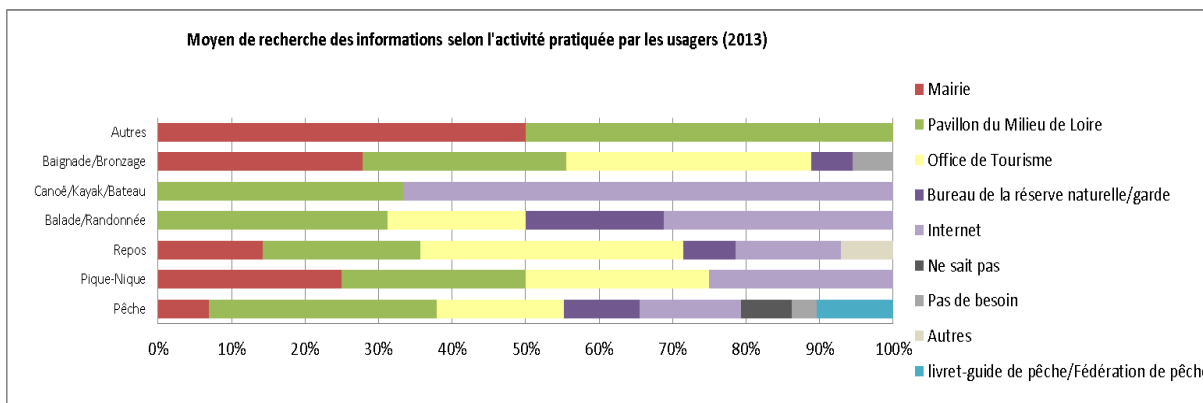


Les usagers du Cher, par ailleurs globalement moins bien informés que les autres usagers comme l'a montré l'analyse, ont deux vecteurs principaux de recherche d'information : le PML et Internet. A noter pour eux aussi l'importance du livret guide de la FDAAPPMA.

Il est aussi intéressant de noter que les Parisiens viennent dans les locaux de la RNNVL, alors que les locaux ne sont pas identifiés comme un point –relai d'information et sans signalétique. Ceci souligne sans doute que ces personnes ont une attache locale et « connaissent ». Un faible pourcentage (< 5%) d'usagers (Parisiens pour l'essentiel) déclare ne pas savoir où trouver l'information et une part infime n'en cherche pas.



Les usagers en recherche d'une activité active ou encadrée (canoé, randonnée) vont au pavillon et sur internet. A noter que les pêcheurs ont le réflexe de rechercher l'information dans le livret-guide édité par la FDAAPPMA où des informations sur la RNNVL sont intégrées.



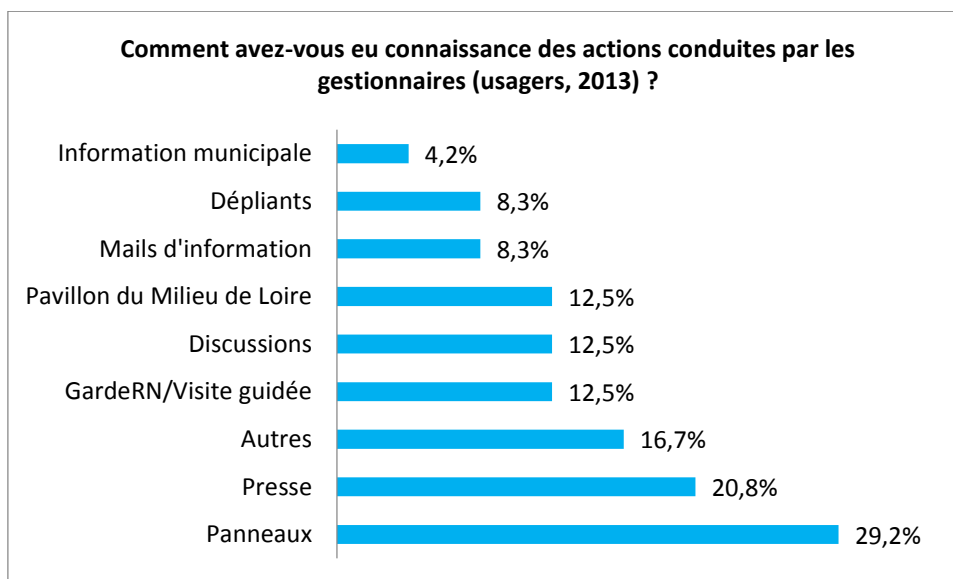
👉 La RN pourrait approfondir cette analyse pour mieux orienter son plan de diffusion et plus globalement son plan de communication en fonction du public qu'elle souhaite toucher. Le fait que 10% des pêcheurs recherchent des informations dans le livret guide de la FDAAPPMA montre que l'utilisation de support-relais faite par les gestionnaires de la RN est efficace et pourrait être renforcée pour toucher les usagers des activités fédérées ou encadrées.

L'importance d'Internet devrait conduire la RN à réfléchir au développement d'un site internet dédié à la RN, et à son référencement dans les sites des communes, des partenaires... ainsi qu'à des liens vers ce site en particulier à partir des mobiles (QR Codes à flasher).

L'importance du Pavillon du Milieu de Loire comme point-relai de l'information RN est prépondérante. Toute évolution de son mode de fonctionnement (horaires d'ouverture au public...) aura un impact considérable sur le niveau d'information que la RN pourra diffuser auprès de ses usagers. La RN devra adapter son plan de communication et de diffusion en conséquence. **Ceci sera particulièrement important au regard du rôle préventif que joue le dépliant de la RN (connaissance limites + réglementation RN), qui impacte directement l'atteinte des objectifs de conservation (zone refuge flore/faune...).**

Le fait que les bureaux de la RN ne soient pas considérés comme la source principale d'information sur la RN, doit également poser question aux gestionnaires pour l'avenir en cas d'évolution du fonctionnement du Pavillon.

L'enquête incluait une question sur les sources d'information des usagers concernant spécifiquement les actions conduites par les gestionnaires. Il ressort de l'analyse des résultats que les panneaux et la presse sont les principaux vecteurs dans ce domaine.



Ces résultats sont excellents si l'on considère que les panneaux ne sont installés que depuis 2012. Ils répondent donc particulièrement bien à l'un de leur objectif : fournir des informations d'actualités sur la RN (partie actualité/vitrine). Il est donc primordial de les maintenir et de les entretenir (notamment renouvellement régulier des informations affichées malgré l'aspect chronophage de l'action).

L'importance de la presse souligne encore la nécessité de développer cet aspect. L'enquête 2014 auprès des acteurs (dont presse locale) montre que la presse locale serait prête à assurer un rôle de relai renforcé vis-à-vis de la RN.

Enfin, si l'on additionne tous les modes de recherche d'information vecteurs de connaissance des actions des gestionnaires qui relèvent du **relationnel humain** (PML + Discussions + garde-visite guidée), le pourcentage obtenu (37,5%) dépasse tous les autres vecteurs et souligne l'importance de ce vecteur, certes chronophage mais souvent bien plus efficace à long terme en vertu de sa souplesse, des possibilités d'adaptation au public visé

La très faible cotation de l'information obtenue par la voie des municipalités, reflète sans doute le faible relai que celles-ci font des informations qui leur sont transmises avec régularité par voie de mail : soit que les communes s'approprient encore peu ces informations, soit plus vraisemblablement que l'information envoyée par la RN n'atteint pas les « bonnes personnes », c'est-à-dire celles susceptibles de les relayer (notamment dans les bulletins municipaux ou dans les sites web des communes), ou n'est pas transmise au bon moment, au bon format...

Telles sont donc vraisemblablement les pistes de travail du PG3 dans le domaine de la communication.

☞ Globalement, la diversité des sources est garante de la qualité et du niveau d'information, car chaque type de public privilégie l'un ou l'autre de ces vecteurs d'information. Il est donc important que la RN non seulement développe et perpétue ses propres outils (documents, panneaux d'information avec QR code, relationnel), mais également qu'elle continue à se raccrocher aux outils existant sur le territoire (presse, PML, outils d'information des communes), et qu'elle développe encore plus cet aspect (site internet dédié et référencé).

Notamment, pour l'avenir, il semble indispensable que la RN redéfinisse, avec les communes, le rôle de relai d'information qu'elles peuvent avoir, et qu'elle accompagne plus encore l'appropriation de ces informations par les communes pour lesquelles cet objectif n'est pas encore atteint.

Les résultats militent également pour le développement **d'outils de sensibilisation utilisant la relation humaine directe** : techniques de maraudage (garde ou animateur présent sur le terrain, « à disposition » ou « à la rencontre » permanente des usagers pour toute question) ?

Efficacité des outils de communication

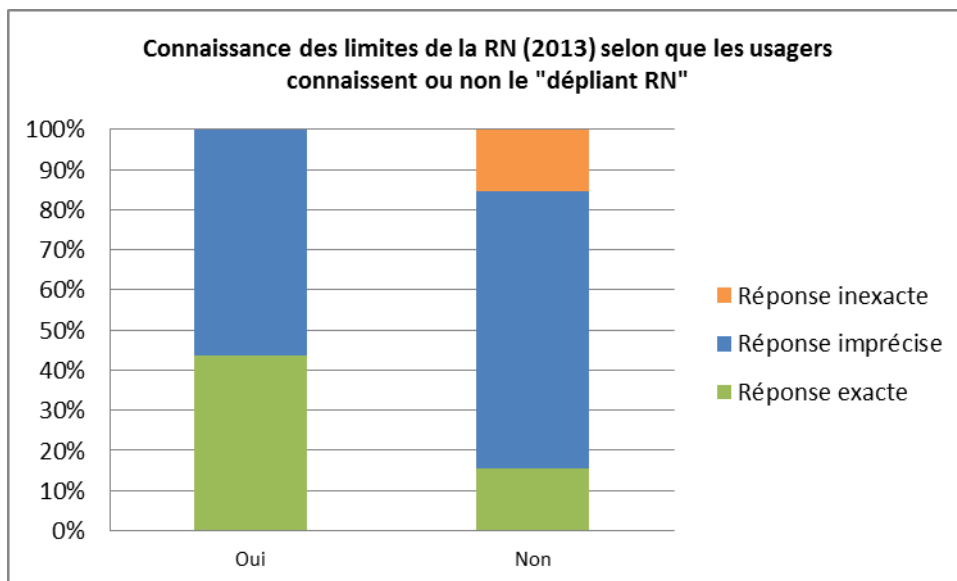
Ce chapitre explore l'impact des 3 outils de communication édités par la RN (dépliant, programme d'animation, document de vulgarisation du PG2) sur la connaissance qu'ont les usagers de la réserve naturelle.

A noter que les autres vecteurs de communication n'ont pas fait l'objet de questions dans l'enquête (panneaux, presse, animations, relations directes, visite du pavillon du milieu de Loire ...), alors qu'ils constituent, comme vu ci-avant, les principales sources d'information des usagers, alors que les 3 documents analysés ici ne sont connus que d'1/3 des usagers.

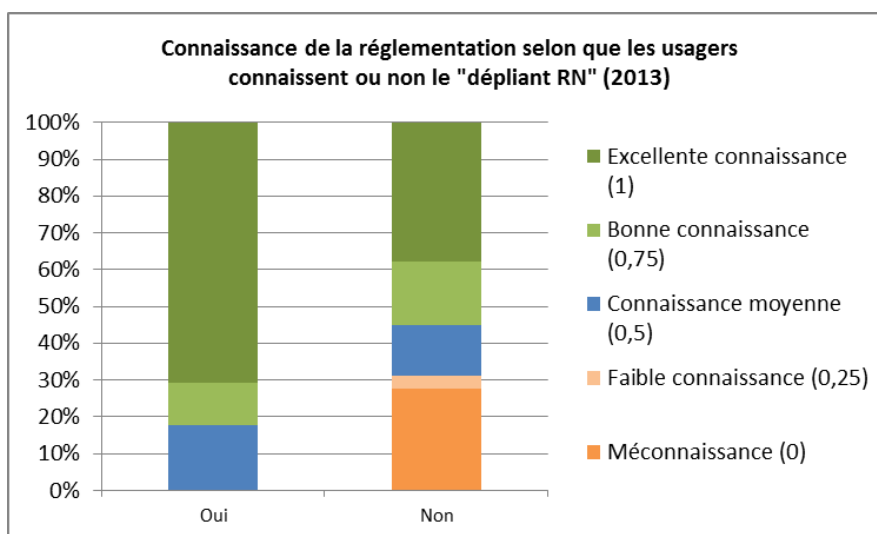
Limites et réglementation VS outils de communication

La connaissance des limites et de la réglementation de la RN sont **directement liées à la connaissance qu'ont les usagers du dépliant de la RN.**

Tous les usagers qui connaissent le dépliant sont capables de citer les limites même imprécises (et 42% d'entre eux, les limites exactes !). A l'inverse, seuls 83% en sont capables parmi les usagers qui ne connaissent pas le dépliant, le nombre de réponses exactes s'effondre à 15%, et on observe 17% de réponses fausses.



Il en va de même concernant la réglementation : ici encore, le dépliant s'illustre comme étant un outil indispensable de la communication. En effet, le niveau de corrélation entre connaissance de la réglementation et connaissance du dépliant est particulièrement élevé. Ceci est particulièrement intéressant car si les panneaux disposés dans la RN permettent d'informer les usagers du site, le dépliant, lui, garanti la pérennité de l'information (elle peut être conservée par l'utilisateur, même lorsqu'il n'a plus les panneaux sous les yeux), et à ce titre, constitue un excellent outil de prévention.

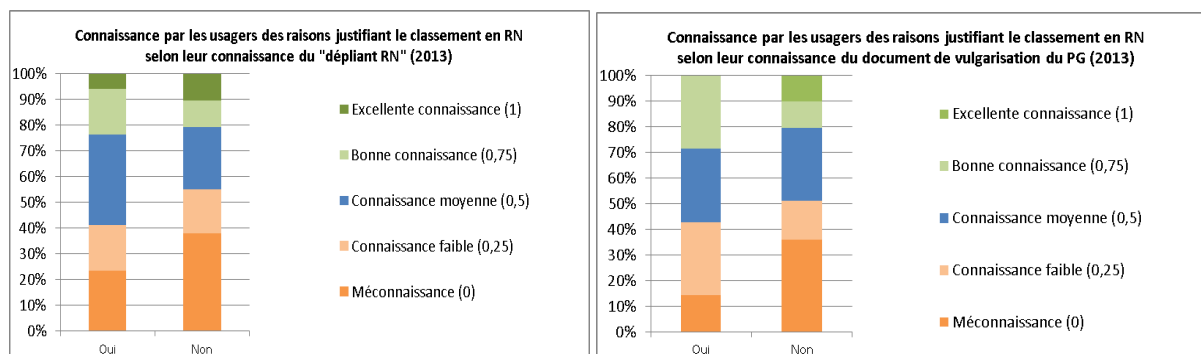


Patrimoine ayant justifié la création de la réserve naturelle VS outils de communication

Globalement, les usagers qui connaissent le dépliant et/ou le document de vulgarisation du plan de gestion sont capables de restituer une meilleure connaissance des éléments du patrimoine qui font la spécificité du site et ont justifié sa création (25 à 30% de connaissance « bonne ou excellente » pour ceux qui les connaissent, contre 20% pour ceux qui ne les connaissent pas).

Pour autant, cette analyse n'est pas tout à fait convaincante, puisque le plus fort pourcentage d'utilisateurs qui en ont une « excellente connaissance », sont systématiquement ceux... qui ne connaissent pas ces documents ! **Les documents de communication, aussi importants soient-ils**

comme cela a été démontré aux paragraphes précédents, ne sont donc en aucun cas les seuls vecteurs d'information nécessaires.

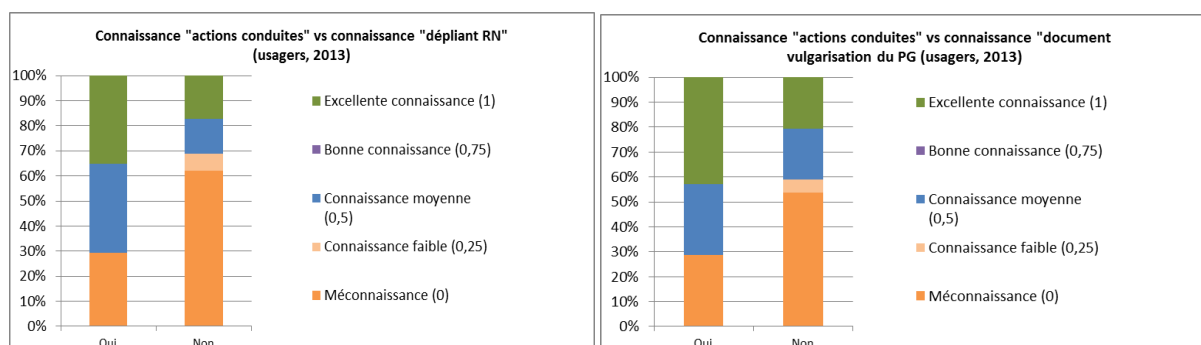


Il est vraisemblable que dans ce domaine, les outils « papier » ne soient pas les plus à même de satisfaire au mieux à cet objectif. En effet, l'effort de sensibilisation de la RN à son patrimoine naturel semble à ce jour avoir un effet relativement faible auprès des riverains qui « vivent avec la Loire » sans véritablement s'intéresser à la RN hormis en ce qui concerne ses limites et sa réglementation : ils s'intéressent prioritairement donc aux éléments qui impactent leur « confort d'utilisation » du site. Et ce d'autant plus que les riverains viennent avant tout pour d'autres raisons ou motivations que l'existence de la RN (voir le § « ce que les usagers recherchent ») : leur intérêt pour la RN est donc moins grand, et ils retiennent avant tout ce qui les concerne de près, ou les impacte. Ceci ne signifie pas qu'ils sont insensibles au reste et que ces documents n'accroissent pas notamment leur acceptation du site, mais l'enquête ne permet pas d'évaluer cet aspect.

Les usagers plus lointains en revanche, portent une attention plus marquée à la RN, et notamment à son patrimoine. Les documents de sensibilisation produits par la RN ont donc sur eux un impact plus fort.

Actions conduites VS outils de communication

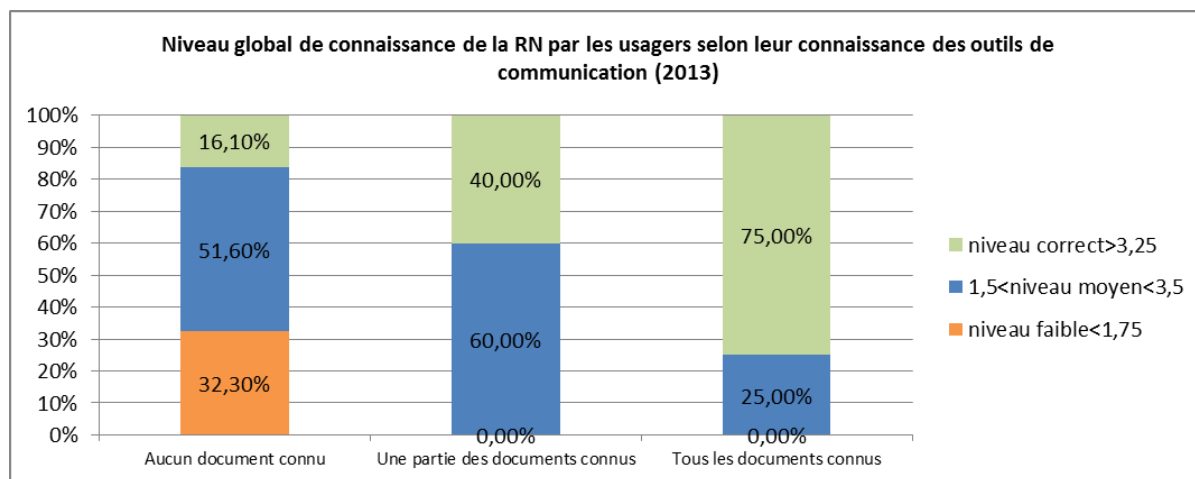
Là encore, le rôle des documents de communication est largement démontré (dépliant et document de vulgarisation du PG en tête), avec une très grande différence de niveau entre les usagers qui connaissent ces documents, et les autres.



Le rôle des outils de communication développés et diffusés est largement confirmé, et **le rôle spécifique du document de vulgarisation du PG apparaît en outre ici très clairement** : la proportion d'usagers qui ont une excellente connaissance des actions des gestionnaires de la RN est de 35% parmi ceux qui connaissent le dépliant, et atteint 42% pour ceux qui connaissent le document « plan de gestion ».

Niveau global de connaissance VS outils de communication

Comme cela a été vu pour chaque paramètre, le NI (niveau global d'information) est directement corrélé avec la connaissance qu'ont les usagers des documents de communication édités par les gestionnaires (ce qui ne veut pas dire que ces documents soient l'unique vecteur d'information, comme on l'a vu lors de l'analyse des sources d'information des usagers). **Le niveau de bonne connaissance atteint 75% lorsque les usagers connaissent tous les documents**, et la catégorie « faible niveau de connaissance » disparaît dès la connaissance partielle de ces documents, ce qui est un excellent résultat.



En revanche, l'impact spécifique de l'un ou l'autre de ces trois docs n'est pas décelable sur le niveau global d'information des usagers ; il est relativement similaire entre les 3 outils.

☞ Le « **dépliant RN** » atteint parfaitement sa cible, qui était d'élever le niveau d'information, en tous cas pour la connaissance de l'**existence** de la RN, de ses **limites** et de sa **réglementation**, et donc la prévention des infractions et des actes pouvant être défavorables à son bon état de conservation, est ici confirmé, tant par le niveau de connaissance que par la corrélation avec la provenance éloignée des usagers. Sa perpétuation est un « must » de même que son niveau et sa géographie de diffusion.

Le « **document de vulgarisation du PG2** » concourt lui aussi très grandement à la sensibilisation des usagers. Il est venu compléter la panoplie des outils de communication depuis 2005, et **a atteint notamment parfaitement la cible qui lui était spécifiquement dévolue : faire connaître les actions des gestionnaires.**

Les résultats montrent que c'est **la diversité des outils qui est garante du meilleur niveau de connaissance** par les usagers (le niveau de bonne connaissance atteint 75% lorsque les usagers connaissent tous les documents).

Par ailleurs s'il est indéniable que les personnes connaissant ces documents ont une meilleure connaissance de la RN, on ne peut pas conclure que la connaissance de la RN est exclusivement due à ces outils, et ce d'autant moins qu'ils ne sont connus que d'1/3 des usagers. Afin de déterminer l'apport spécifique et l'importance relative de ces 3 outils par rapport aux autres vecteurs de communication/information/sensibilisation développés par la RN, il serait intéressant de faire la même analyse en croisant le niveau de connaissances acquises avec la connaissance qu'ont les usagers des panneaux, ceux qui lisent la presse locale, participent à des animations, sont en contact régulier ou non avec l'équipe RN...

Perception de la RN : les attentes des usagers par rapport à la RN (22, 29)

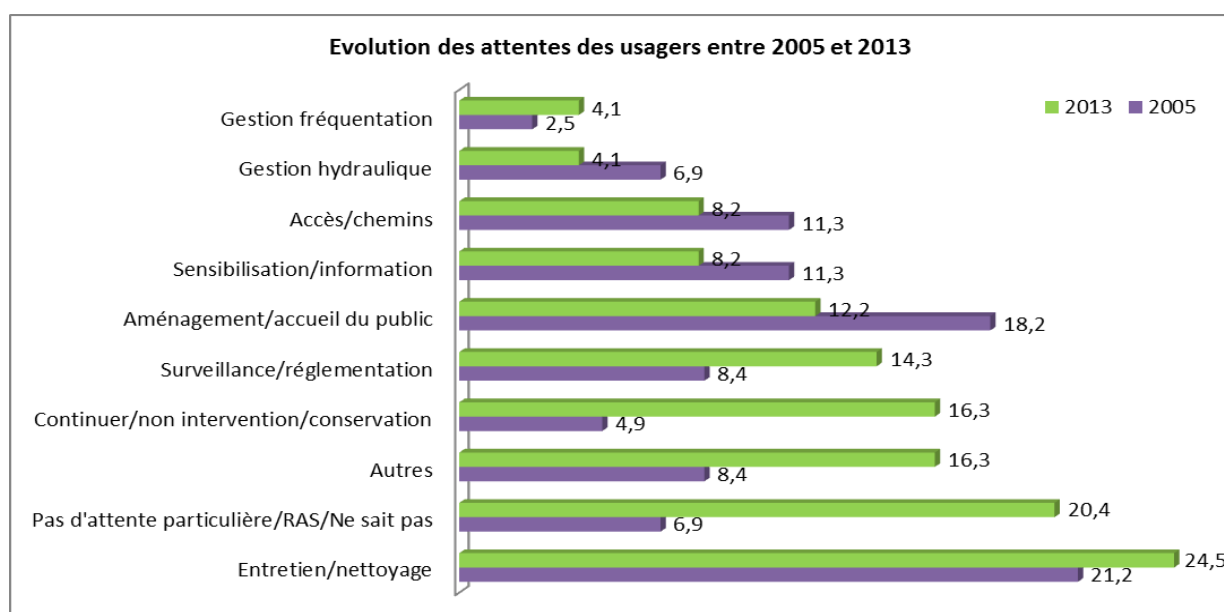
Où l'attente d'une « nature maîtrisée » se partage désormais la vedette avec l'attente d'une « non intervention »

Si l'on excepte les usagers qui n'attendent rien de spécifique (20%), il est remarquable de noter que l'attente d'un « entretien » (24,5% de réponses) est faiblement supérieure à l'attente d'une poursuite à l'identique voire d'une non intervention. L'interprétation de ce résultat est délicate car il ne signifie pas forcément que la réserve naturelle soit perçue ou souhaitée comme non entretenue : il pourrait être interprété comme « le niveau d'entretien tel que perçu actuellement est satisfaisant », au moins pour 16% des interrogés. Il est vraisemblable que cette seconde option soit celle qui doit être retenue, car les résultats de l'enquête 2005 sur ce point sont sans équivoque : 20% des usagers attendaient un « entretien », mais seulement 4% souhaitaient une poursuite « à l'identique ». En outre, on observe parallèlement une diminution des attentes « d'aménagement » (-6%), « d'accès » (-3%) ou de « gestion hydraulique (-3%)».

En termes d'évolution, les priorités des usagers ont changé entre 2005 et 2013 : celles de 2005 étaient « entretien » puis « aménagement/accueil », celles de 2013 sont « entretien » puis « pas d'attente particulière » et « continuer/non intervention/conservation ».

On peut donc poser au moins 3 hypothèses : les efforts de sensibilisation de la RN sur la conservation et la « naturalité » nécessaire d'un écosystème de ce type commencent peut-être à porter leurs fruits, les attentes en matière d'accueil (en très forte diminution) ont été pour partie satisfaites, le niveau d'accès est mieux accepté.

Il est à noter que la plupart de ce qui relève des attentes en matière « d'entretien/nettoyage » (déchets ou dévégétalisation par exemple) et la totalité de ce qui relève de la « gestion hydraulique » n'incombent pas aux gestionnaires de la réserve naturelle, mais à ses partenaires (Etat et DDT notamment) ; le travail partenarial de mise en cohérence des objectifs poursuivis par les uns et les autres est une absolue nécessité et constitue l'objet de longue date du travail mené par les gestionnaires.



En parallèle à ces évolutions, les usagers sont en outre en attente beaucoup plus forte de surveillance pour que la réglementation soit respectée (+ 6%) : ceci est clairement une nouveauté qui incite à penser que non seulement les usagers commencent à intégrer mieux la réglementation, mais également que ceux qui la connaissent et la respectent, acceptent mal de voir les autres ne pas s'y conformer (un élément qui a d'ailleurs été plusieurs fois souligné par les partenaires de la RN lors de l'enquête 2014). Le développement de cet éventuel « sentiment d'injustice » doit absolument être pris en compte à l'avenir. La surveillance du site étant particulièrement chronophage compte-tenu du linéaire à surveiller qui ne permet pas d'être « partout à la fois », ceci plaide pour le renforcement des coopérations interservices dans le cadre des MIsen et/ou le renforcement de l'équipe de gestion..

☞ La perception de la réserve naturelle, et de la Loire en général a clairement évolué en 8 ans, soit que les gestionnaires (ou les partenaires de la réserve, tels la DDT) aient réalisé plus d'actions perçues comme un « entretien », soit qu'ils aient plus communiqué sur les actions qu'ils ont mis en œuvre, soit enfin que leurs actions de sensibilisation à la nécessaire préservation de l'élément « sauvage » comme un indicateur de bon état de conservation de certains habitats naturels, aient porté leur fruits. Plus vraisemblablement, une conjugaison des 3.

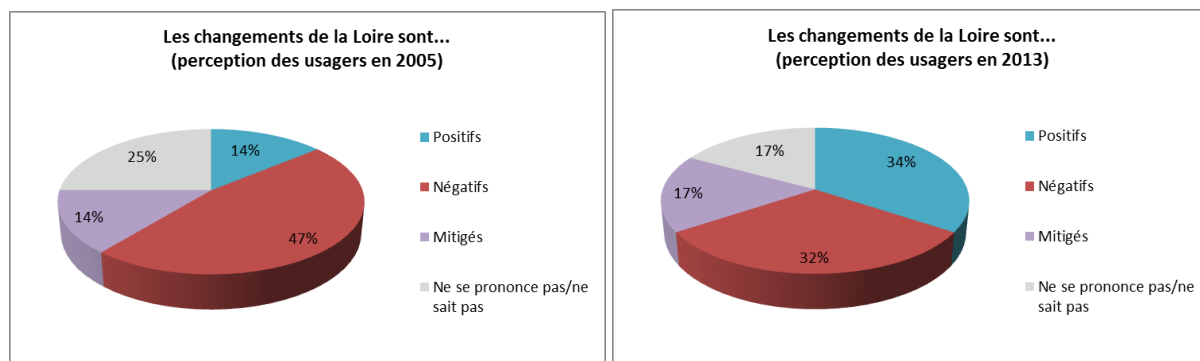
En outre, les usagers sont maintenant en attente d'une réelle surveillance relative à l'application et au respect de la réglementation.

Pour le reste, l'augmentation du pourcentage de « sans avis » ou « sans attente » semble montrer que les usagers s'habituent à la réserve et s'en satisfont.

Connaissance et compréhension de la dynamique fluviale (25, 26, 27)

Une dynamique fluviale perçue, mais non comprise

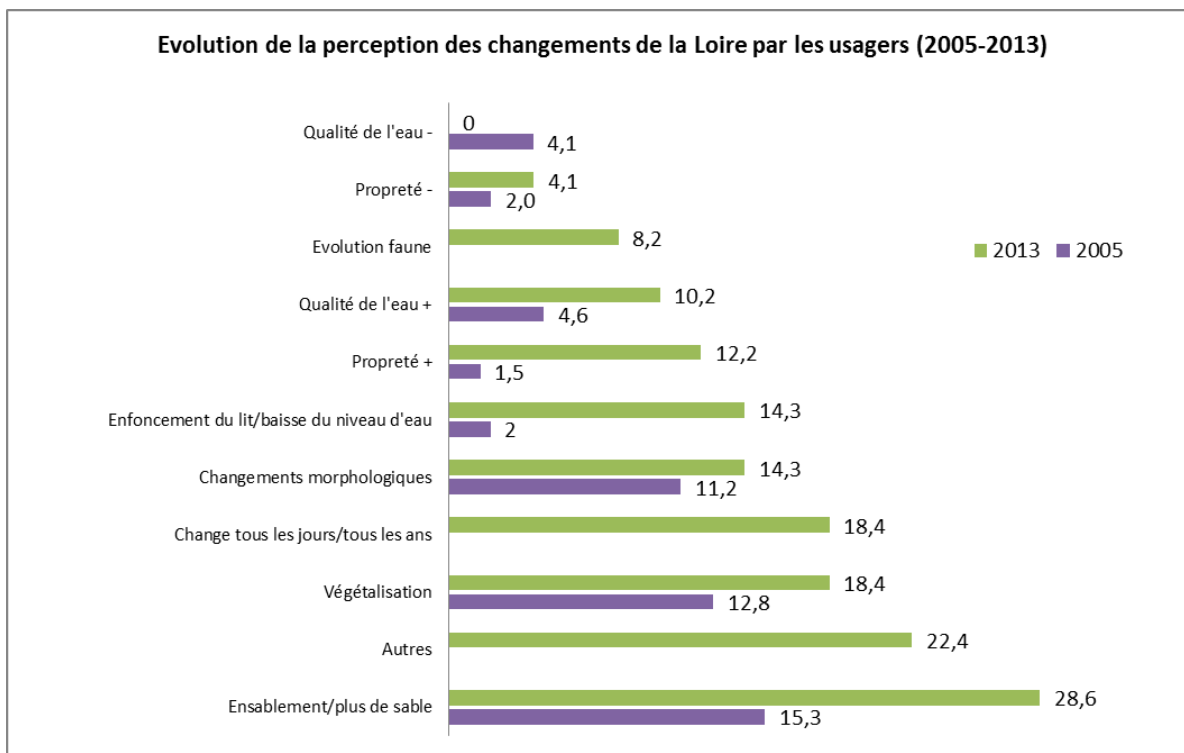
Alors que 79% des usagers s'accordent à dire que la Loire a changé, les avis sont partagés sur la qualification – positive ou négative – de ces changements, alors qu'ils étaient beaucoup plus tranchés en 2005 avec une dominance d'avis négatifs.



La comparaison de la perception des évolutions de la Loire par les usagers entre 2005 et 2013 peut être faite pour les paramètres évoqués dans les deux cas. La perception de « l'ensablement » est non seulement toujours présente, mais elle est encore plus forte (+ 13%), ainsi que la végétalisation (+5,5%) et les changements morphologiques (+3%).

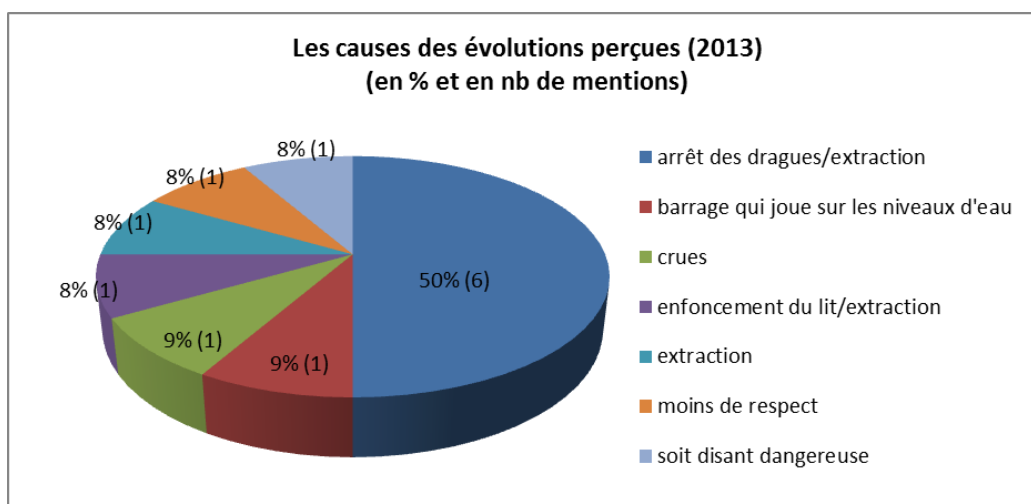
En revanche, la progression très nette (+ 12,3%) de la perception « enfoncement / baisse du niveau d'eau » semble indiquer que certains éléments d'explication menés par les gestionnaires de la réserve naturelle ou les acteurs de l'eau dans le cadre d'autres programmes (Plan Loire nature...), aient commencé à faire leur chemin. Il faut rester prudent sur cette interprétation car il n'est pas sûr que la comptabilisation de cette catégorie en 2005 ait été faite de manière strictement identique.

Enfin, en 2013, les avis sont plus tranchés concernant la qualité de l'eau, cette fois nettement considérée comme meilleure (avis totalement contradictoires en 2005), de même que la plus grande propreté du site.



L'ordre de priorité des réponses ici, n'évolue pas entre 2005 et 2013. A noter, l'apparition de la catégorie « évolution de la faune » : ceci indique peut-être une meilleure intégration des enjeux de la RN ?

L'ensablement de la Loire est toujours majoritairement imputé à l'arrêt de l'extraction du sable, mais on voit apparaître (1 cas), l'extraction elle-même : même si cela reste donc très marginal, il peut s'agir d'un début de résultat des efforts de communication non seulement des gestionnaires de la réserve naturelle, mais également de l'ensemble des acteurs de l'eau (DDT, Plan Loire, Natura 2000...) : il faudra regarder comment ce point évolue au fil des ans et des enquêtes suivantes. Pour autant, aucun des usagers ne mentionne le lien de cause à effet entre l'enfoncement du lit de la Loire/la baisse des niveaux d'eau, et l'extraction de sable : ces deux éléments sont indissociablement liés, dans l'esprit collectif, à la gestion des barrages.



ATTENTION : Ces résultats sont à prendre avec prudence et devront être confrontés avec les évolutions mesurées lors des reconduites ultérieures de l'enquête : en effet, sur 49 personnes auditées, seules 12 ont mentionné des causes et l'analyse ne peut donc pas être généralisée.

L'absence de réponse est-elle due à une absence de connaissance ou de perception ? Si c'est le cas, cela confirme de toute façon le besoin de développer fortement la communication et la pédagogie sur ces points dans les années à venir.

☞ La perception, et surtout la compréhension de la dynamique fluviale est certes en progrès depuis 2005, mais le chemin à parcourir est encore long pour faire comprendre les liens de cause à effets entre une perception correcte des évolutions (plus de sable « visible », végétalisation croissante des îles) et une compréhension très majoritairement erronée de leurs causes. A la décharge des usagers, les liens écologiques et hydro-géomorphologiques sont effectivement complexes, souvent indirects, et donc difficiles à appréhender.

Ceci a une conséquence directe sur le prochain plan de gestion, qui devra prévoir une communication renforcée s'appuyant sur des outils permettant de matérialiser/visualiser concrètement les liens et/ou une démarche favorisant l'échange de points de vue et d'interprétation de constats communs. Ce besoin est corroboré par l'enquête menée en 2014 auprès des partenaires, qui sont souvent soit dubitatifs, soit ont exprimé ne pas avoir compris les explications – qualifiées de « *insuffisantes* » qui ont été données lors de diverses « réunions » ou « conférences ».

Conclusion pour les objectifs visés par le plan de gestion 2010-2014

Les usagers ont une connaissance très améliorée de la RN. Les objectifs doivent être poursuivis

OP 1-2. Sensibiliser les décideurs, élus et la population locale aux enjeux liés à la dynamique fluviale et à leurs interactions avec la conservation du patrimoine naturel

OP 1-2 Sensibiliser les décideurs, élus et la population locale aux enjeux liés à la dynamique fluviale et à leurs interactions avec la conservation du patrimoine naturel	La dynamique fluviale est connue et comprise (liens de causes à effets)	25, 26, 27
--	---	------------

Usagers : cet objectif n'est pas atteint, quoiqu'un progrès ait été enregistré entre 2005 et 2013 : les évolutions sont perçues, mais les causes sont mal identifiées ou mal comprises.

Perception et compréhension de la dynamique fluviale

Elles sont certes en progrès depuis 2005, mais le chemin à parcourir est encore long pour faire comprendre les liens de cause à effets entre une perception correcte des évolutions (plus de sable « visible », végétalisation croissante des îles) et une compréhension très majoritairement erronée de leurs causes. A la décharge des usagers, les liens écologiques et hydro-géomorphologiques sont effectivement complexes, souvent indirects, et donc difficiles à appréhender.

Ceci a une conséquence directe sur le prochain plan de gestion, qui devra prévoir une communication renforcée s'appuyant sur des outils permettant de matérialiser/visualiser concrètement les liens et/ou une démarche favorisant l'échange de points de vue et d'interprétation de constats communs. Ce besoin est corroboré par l'enquête menée en 2014 auprès des partenaires, qui sont souvent soit dubitatifs, soit ont exprimé ne pas avoir compris les explications – ressenties comme « insuffisantes » - qui ont été données lors de diverses « réunions » ou « conférences ».

OP 5-2 Sensibiliser les usagers pour limiter les atteintes aux milieux naturels, la faune, la flore

OP 52 Sensibiliser les usagers pour limiter les atteintes aux milieux naturels, la faune, la flore	Les usagers connaissent : - l'existence de la RN - ses limites - sa réglementation	11-13, 19-20, 28
Les documents édités sont connus et améliorent le niveau d'information des usagers		

Les usagers connaissent l'existence, les limites et la réglementation de la RNNVL

Les usagers ont une bonne à très bonne connaissance des 3 paramètres existence/limites/réglementation et cette connaissance est en amélioration par rapport à l'enquête de 2005 :

- Les usagers (95%) savent qu'ils sont sur la RNNVL et ceci quelle que soit leur provenance (+100% pour le public de proximité, 83% du public plus lointain). *En 2005 : 85% des usagers savaient qu'ils étaient sur la RNNVL.*
- Ils connaissent assez bien ses limites (64% déclarent les connaître et 1/3 les cite avec précision). *En 2005 : niveau moyen de connaissance 0,25/1 contre 0,4/1 en 2013*
- Et connaissent bien sa réglementation (85% des personnes interrogées déclarent la connaître et 64% en ont effectivement une bonne à excellente connaissance). *En 2005 : seuls 39% des usagers avaient une bonne connaissance de la réglementation.*

Les documents édités sont connus

Les efforts de diffusion de la RN entre 2005 et 2013 sont fortement récompensés, et désormais 25% des usagers connaissent à minima le dépliant et le programme d'animation, et 15% les 3 documents (+ document de communication plan de gestion). Le dépliant reste le mieux connu des trois. L'effort de diffusion doit donc être poursuivi, en améliorant peut-être le plan de diffusion par exemple par la mise en place d'un QR Code sur les panneaux *in situ* permettant d'aboutir soit sur un site internet dédié à la RN, soit plus directement sur un « espace documentation » au sein de ce même site.

Les documents édités améliorent le niveau d'information des usagers

Les documents édités remplissent parfaitement leur rôle d'amélioration des connaissances. La corrélation entre connaissance du dépliant de présentation de la RNNVL et connaissance des limites et de la réglementation est particulièrement importante. Le niveau global de connaissance est également largement amélioré par ces documents : 75% des usagers qui connaissent les 3 documents (dépliant, programme et document PG simplifié) ont un bon niveau global de connaissance contre 16% pour ceux qui n'en connaissent aucun.

OLT 6 Améliorer l'ancrage local et informer sur les enjeux de la réserve naturelle

OLT 6 Améliorer l'ancrage local et informer sur les enjeux de la réserve naturelle	La RN est connu	12, 14, 15, 16,
	Usagers et les acteurs connaissent et comprennent mieux:	17, 18, 21
	- patrimoine et principaux enjeux de la RN - les actions menées par les gestionnaires de la RN	
	la RN est comprise et appropriée	22, 29
	- usagers et acteurs reconnaissent sa valeur intrinsèque - la RN est acceptée : ils reconnaissent son utilité (écologique) - la RN est considérée comme un acteur positif du territoire (valeur ajoutée de la RN), elle est valorisée	

Les usagers connaissent le patrimoine et les enjeux de la RNNVL et les actions de ses gestionnaires :

Les usagers connaissent bien le patrimoine de la réserve naturelle et assez bien les actions menées par la réserve naturelle, ce qui est une formidable progression comparée à 2005 :

- 70% d'usagers sont capables de citer tout ou partie des éléments du patrimoine ayant justifié sa création, et 50% en ont une connaissance moyenne à excellente.

- 47% des usagers ont une connaissance moyenne à excellente des actions menées par les gestionnaires (contre 8% de bonne connaissance en 2005) et seuls 49% en ont une méconnaissance totale (contre 73% en 2005). A noter : Le rôle spécifique du document de communication du PG pour l'amélioration des connaissances des actions des gestionnaires par les usagers apparaît très clairement : la proportion d'usagers qui savent ce que fait la RN s'élève à 35% parmi ceux qui connaissent le dépliant, et atteint 42% pour ceux qui connaissent le document « l'essentiel du plan de gestion ». Ce document qui est venu compléter la panoplie des outils de communication depuis 2005, a atteint la cible qui lui était spécifiquement fixée : faire connaître les actions des gestionnaires.

Parallèlement, le niveau global d'information s'est élevé de 8% en 8 ans et atteint 35%.

Ces résultats sont très bons et nécessitent d'être consolidés à l'avenir pour améliorer la durabilité des actions de conservation entreprises par la réserves naturelles : seule la compréhension et l'appropriation des enjeux de conservation par les riverains, sera garante de l'efficacité à long terme des actions des gestionnaires.

La RN est comprise et acceptée, intégrée et appropriée⁹

L'augmentation du pourcentage de « sans avis » ou « sans attente » à la question 22, semble montrer que les usagers s'habituent à la réserve et s'en satisfont : **elle est donc assez bien acceptée.**

La perception de la réserve naturelle, et de la Loire en général a clairement évolué en 8 ans, soit que les gestionnaires (ou les partenaires de la réserve, tels la DDT) aient réalisé plus d'actions perçues comme un « entretien », soit qu'ils aient plus communiqué sur les actions qu'ils ont mis en œuvre, soit enfin que leurs actions de sensibilisation à la nécessaire préservation de l'élément « sauvage » comme un indicateur de bon état de conservation de certains habitats naturels, aient porté leur fruits. Plus vraisemblablement, une conjugaison des 3.

En outre, les usagers sont maintenant en attente d'une réelle surveillance relative à l'application et au respect de la réglementation. C'est un indicateur **d'appropriation en cours.**

Divers

Il aurait été intéressant de demander aux usagers s'ils avaient déjà été en contact avec l'équipe de gestion (animation, liste de diffusion ou autres), visité l'exposition ou participé à une animation du Pavillon du milieu de Loire, lu les informations sur les panneaux (texte permanent et/ou actualités)... A l'avenir, ces paramètres pourraient en effet également être croisés avec le niveau de connaissance et de compréhension de la RN et de la Loire par les usagers.

⁹ Rappel

La progression dans le niveau d'acceptation, d'intégration de la RN dans son territoire et d'appropriation, peut être décrite ainsi :

1. **Acceptation** : les partenaires/usagers reconnaissent la légitimité de la RN (présence, limites, réglementation), elle n'est plus remise en cause dans son ensemble,
2. **Intégration** : les partenaires/usagers prennent en compte la RN, ils agissent en conformité avec les procédures liées à sa présence,
3. **Appropriation** : les partenaires/usagers s'appuient sur la RN et/ou jouent un rôle actif dans sa préservation, ils sont fiers du patrimoine qu'elle préserve pour les générations futures et ils sont fiers d'y participer, ils la valorisent dans leurs projets ou dans leurs activités.

ANNEXES

Annexe 1. Détails méthodologiques

Période d'étude :

En 2005 la période d'étude couvrait l'année complète avec une période renforcée de début mai à mi-septembre.

En 2013, le choix a été fait de réaliser les tournées à cheval sur la période de vacances scolaire estival (août) à septembre afin d'avoir également un échantillon qui ne soit pas essentiellement vacancier. Ainsi, l'enquête a été réalisée du 13/07 au 26/09, à différents créneaux horaires (matin, après-midi, soirée) et à la fois en semaine et en week-end, de manière équilibrée et proportionnelle à l'enquête de 2003.

Secteur d'étude :

Comme en 2003, l'ensemble de la RNVL a fait l'objet de prospections avec un découpage en 3 secteurs : Nord, Sud-Nièvre et Sud-Cher.

Le nombre total de questionnaires (49) ne permet pas de faire une analyse par secteur et encore moins par lieu. Il s'agit surtout d'avoir un échantillon représentatif ou du moins varié du public fréquentant la RNVL.

Secteur		
	Nb	% cit.
Nord	24	49,0%
Sud Cher	13	26,5%
Sud Nièvre	12	24,5%
Total	49	100,0%

A noter : peu de questionnaires ont pu être réalisés sur le secteur Sud Nièvre, ce qui ne signifie pas forcément que la fréquentation y est moins importante : elle y est peut-être plus diffuse (nombreux points d'accès donnant accès à des zones parfois éloignées, et donc moins facile à capter. Par ailleurs la proximité des bourgs permet sans doute à un certain nombre de personnes d'accéder directement à pied aux bords de Loire, ce qui ne permet pas d'identifier facilement la présence de public par la présence de véhicules au point de stationnement.

Limites de l'étude :

Comme le montre la figure ci-après, il est plus facile de contacter les personnes statiques (pêcheurs, baigneurs, personnes au repos...), que les personnes en mouvement tel les promeneurs, randonneurs nautiques, naturalistes, etc. Ainsi les personnes interrogées ne sont pas totalement représentatives de l'ensemble du public fréquentant la RNVL.

Activité(s) des 49 personnes contactées		
	Nb	% obs.
Pêche	26	53,1%
Baignade/Bronzage	14	28,6%
Repos	11	22,4%
Balade/Randonnée	9	18,4%
Pique-Nique	3	6,1%
Canoë/Kayak/Bateau	3	6,1%
Autres	2	4,1%

Nota : Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions

Questionnaire

Le questionnaire utilisé est quasiment le même qu'en 2003 à quelques nuances près :

- la carte au dos n'a pas été reprise ; elle n'avait d'ailleurs pas été utilisée en 2005.
- en 2005 une question concernait « le rôle de la RN » mais était confondue avec la question sur la justification du classement du site en RN...elle a été éliminée
- La question « Avez-vous visité d'autres sites aujourd'hui ou durant votre séjour ? » qui figurait sur l'enquête 2005 n'a pas été renouvelée en 2013 car elle avait été peu renseignée en 2005 et n'était pas pertinente compte-tenu de la provenance constatée des usagers (riverains ou <25km en majorité)

Annexe 2. Questionnaire utilisé

RN Val de Loire - Questionnaire étude fréquentation 2013				N°						
Date :		Secteur :		Lieu :		Heure :		Météo :		
Composition du groupe		couple <input type="checkbox"/>		personne seule		famille		Autre groupe		
		adulte <input type="checkbox"/>		adolescent <input type="checkbox"/>		nombre d'adulte(s) :		nombre d'adulte(s) :		
Activité du groupe		<input type="checkbox"/> pêche <input type="checkbox"/> pique-nique <input type="checkbox"/> repos <input type="checkbox"/> marche autre : _____								
1	Quelle est votre commune de résidence principale ?	Commune	<input type="text"/>	Département	<input type="text"/>	Pays	<input type="text"/>			
3	Quelle est votre profession ?	Agriculteurs exploitants <input type="checkbox"/> Artisans, commerçants et chefs d'entreprise <input type="checkbox"/> Cadres et professions intellectuelles supérieures <input type="checkbox"/> Professions Intermédiaires <input type="checkbox"/>				Employés <input type="checkbox"/> Ouvriers <input type="checkbox"/> Retraités <input type="checkbox"/> Autres personnes sans activité professionnelle <input type="checkbox"/>				
4	Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?	10-20 <input type="checkbox"/>		21-40 <input type="checkbox"/>		41-60 <input type="checkbox"/>		60-80 <input type="checkbox"/>		>80 <input type="checkbox"/>
5	Par quel moyen de locomotion êtes-vous venus ici ?	à pied <input type="checkbox"/>		à moto/mob <input type="checkbox"/>		à vélo <input type="checkbox"/>		en voiture <input type="checkbox"/>		en canoë <input type="checkbox"/>
6	Etes-vous déjà venus sur ce site (lieu) ?	oui <input type="checkbox"/>				non <input type="checkbox"/>				
7	<i>Si oui</i> Depuis combien de temps fréquentez-vous ce site (lieu) ?	_____mois		_____année(s)						
8	<i>Si oui</i> Quelle est la fréquence de vos venues ?	_____fois par_____								
9	Quelle est la durée de votre présence en général ?									
10	Pour quelle(s) raison(s) fréquentez-vous ce site?									
11	Savez-vous que vous êtes sur une RN ?	oui <input type="checkbox"/>		non <input type="checkbox"/>						
12	<i>Si oui</i> Connaissez-vous les limites de la RN ?	oui <input type="checkbox"/>		non <input type="checkbox"/>						

13	<i>Si oui</i> Pouvez-vous les préciser ?	
14	Savez-vous pourquoi ce site a été classé en RN ?	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
15	<i>Si oui</i> pouvez-vous citer au moins une raison justifiant ce classement?	
16	Connaissez-vous les actions menées par les gestionnaires de la RNVL ?	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
17	<i>Si oui</i> pouvez-vous en citer une (ou plusieurs) ?	
18	<i>Si oui</i> comment en avez-vous eu connaissance ?	presse <input type="checkbox"/> infos. municipale <input type="checkbox"/> autre :
19	Connaissez-vous la réglementation sur la RNVL ?	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
20	<i>Si oui</i> pouvez-vous nous donner des exemples de mesures réglementaires ?	
21	Où iriez-vous chercher de l'information sur la RNVL ?	en mairie <input type="checkbox"/> au PML <input type="checkbox"/> à l'OT <input type="checkbox"/> au bureau de la RN <input type="checkbox"/> sur Internet <input type="checkbox"/> autre : _____ ne sait pas <input type="checkbox"/> pas besoin <input type="checkbox"/>
22	Quelle action souhaiteriez-vous voir menée sur la RNVL ? Quelles sont vos attentes ?	
23	Fréquentez-vous d'autres sites sur la RNVL ?	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
24	<i>Si oui</i> lesquels ?	
25	Est ce que pour vous, la Loire a changé ?	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> je ne sais pas <input type="checkbox"/>
26	<i>Si oui</i> en quoi ?	
27	<i>Si oui</i> que pensez-vous de cette (ces) évolution(s) ? Quelles sont les causes et est-ce problématique ?	
28	Connaissance des docs	Dépliant connu <input type="checkbox"/> pas connu <input type="checkbox"/> Programme connu <input type="checkbox"/> pas connu <input type="checkbox"/> Doc com° PG connu <input type="checkbox"/> pas connu <input type="checkbox"/>
	Observations diverses	

Annexe 3. Détail de la notation du Niveau d'information du public

Le niveau d'information des usagers est calculé pour chaque question de connaissance (cf. encadré).

Le niveau global d'information des usagers est donc calculé sur le total des points obtenus (6,5 points au max). Ainsi, le niveau d'information est jugé :

Niveau global d'information	Note globale obtenue (sur 6,5)
Faible	< 2,25
Moyen	comprise entre 2,25 et 4,5
Correct	> 4,5

<p><u>1-Question n°11</u> : Savez-vous que vous êtes sur une réserve naturelle ? (sur 1): Oui -> 1 ; Non -> 0</p>
<p><u>2-Questions n° 12-13</u> : Connaissez-vous les limites de la RNVL (sur 1) Les limites aval et amont sont clairement exprimées -> 1 ; Seule la limite aval ou amont est clairement exprimée -> 0,5 ; se trompent sur les deux -> 0.</p>
<p><u>3-Questions n°14-15</u> : Savez-vous pourquoi ce site, ce tronçon de Loire en particulier a été classé en RN ? (sur 1) : L'objectif étant bien de demander pourquoi il y a une RN ici et pas ailleurs, quelles sont les richesses spécifiques qui le justifient, voici comment les notes ont été attribuées :</p> <ul style="list-style-type: none">- Évoquent la faune ou les oiseaux en général -> 0,25- Évoquent la flore en général -> 0,25- Évoquent la beauté du site, le calme -> 0,25- Évoquent le castor -> 0,25- Évoquent un rôle (protection, entretien, conservation) -> 0,25- Évoquent le fleuve sauvage ou peu aménagé, la dynamique fluviale, la Loire des îles -> 0,75- Évoquent la nidification des oiseaux, ou les sternes -> 0,5- Évoquent un milieu naturel en particulier (îles, grève, forêt) -> 0,25/milieu <p>Les points s'additionnent quand plusieurs réponses sont données, dans la limite de 1 point au total</p>
<p><u>4-Questions n°16-17</u> : Connaissez-vous les actions menées par la RN ? (sur 1) :</p> <ul style="list-style-type: none">- Non -> 0- En citent une conséquente (suivi de populations, défrichage, restauration de milieu, animation) -> 0,5- En citent une peu représentative ou trop vague (ex : protection de la faune et la flore) -> 0,25 <p>Les points s'additionnent quand plusieurs réponses sont données dans la limite de 1 point au total</p>
<p><u>5-Questions n°19-20</u> : Connaissez-vous la réglementation sur la RN ? (sur 1) :</p> <ul style="list-style-type: none">- Citent l'interdiction d'accès des chiens -> 0,5 (attention : si ne parlent que des chiens en laisse -> 0,25)- Citent au moins trois interdictions du panneau -> 1.- Évoquent les accès aux îlots de nidification des sternes -> 0,5. <p>Les autres infractions comptent 0,25 par bonne réponse Les points s'additionnent quand plusieurs réponses sont données dans la limite de 1 point au total</p>
<p><u>6-</u> Connaissez-vous le dépliant de la RN, le programme d'animation, le document de communication du PG ? (sur 1,5)</p> <ul style="list-style-type: none">- Aucun -> 0- Un des trois ->0.5- Deux sur trois->1- Les trois ->1,5